



## ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin  
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

# Bulletin annuel d'information N°28

## Avril 2014



**ASTSP « Valneige » Chemin du Corps de Ville 83640 Plan d'Aups Sainte Baume**  
**Tel/fax : 04 91 50 68 01 - courriel : [saintsdeprovence@free.fr](mailto:saintsdeprovence@free.fr)**  
**Site internet : [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com)**

## Edito du Président : L'Église que j'aime.



Oui, nous avons vécu une *extraordinaire* année 2013, avec l'humble et courageuse décision de notre **Pape Benoît XVI** de démissionner après huit ans de pontificat pour laisser son poste de pilote de l'Église à un autre « *en meilleure forme physique* » que lui. Cela est exemplaire d'humilité.



Puis le Conclave nous a donné, sous le souffle de l'Esprit-Saint, « *un Pape venu du bout du monde* », un Pape d'Argentine. Ce Pape a pris le nom de **François**, en référence à François d'Assise, tout un programme...

Tout de suite, il a montré sa simplicité et, se présentant au peuple innombrable et fervent, rassemblé dans la nuit, place Saint-Pierre, il a pris un temps de silence, puis à sa demande, nous avons prié pour lui qui s'était incliné pour recevoir nos bénédictions. Il nous a rappelé *qu'il est, au milieu de son peuple*, évêque de Rome, certes, mais aussi de l'Église entière. Le lien a été tout de suite très fort entre lui et nous !

Ainsi, appelant non seulement son Église, mais aussi toutes les personnes de bonne volonté à se joindre à lui, il nous a fait prier dans le monde entier pour la Paix et une solution de **paix** négociée en **Syrie**, alors que les Etats-Unis et la France voulaient partir en guerre ajoutant une guerre à celle en cours. Et ces deux puissances ont finalement laissé leurs armes au vestiaire : audace du Saint Père, force de la prière !

En **France**, nous avons vu toute une mobilisation populaire *massive*, encouragée par nombre de nos évêques, envahir les rues de nos villes, à plusieurs reprises, pour la *défense de la famille, famille-cellule de base de la société, et famille formée par un père et une mère*.

Nous avons vu alors de nombreux et plus ou moins **Jeunes**, chrétiens des générations Jean-Paul II et Benoît XVI, assis ou debout sur les Champs-Élysées et dans les grandes artères de la capitale ou devant les bâtiments de la République dans tout le pays, manifester *pacifiquement*, le plus souvent en prière, en chantant ou en silence, mais *sans peur*, pour un meilleur avenir de notre société que celui proposé par la loi. Très vite ils ont été appelés les **Veilleurs**, comme la flamme de leurs petites bougies dans la nuit; et désormais, leur exemple s'étend dans d'autres pays.

En été, il y eut les **JMJ à Rio**, avec cet immense rassemblement des Jeunes de toutes les Nations autour du Pape François et de leurs évêques. Le message du Pape a été fort : « *Mouiller le maillot pour le Christ !* »

**Oui**, à cause de cela, j'aime l'Église qui est bien vivante. Elle nous propose plus qu'un idéal, la seule vie qui mérite la peine d'être vécue : vivre audacieusement *en suivant le Christ*, comme Saint François d'Assise et comme le Saint Père !

**Oui**, comme nous le proclamions à la Chandeleur, à l'Abbaye de Saint-Victor, aujourd'hui comme hier, pour nous comme pour Saint Lazare arrivant à Marseille avec les Saints de Provence, **Christ est Lumière des Nations !**

**« N'ayons pas peur des ténèbres de ce Monde, avec le Christ Ressuscité, Premier de cordée ! »**

Bernard PEY, Président et père de quatre enfants et grand père de quatre petits-fils.

**Histoire du Pont d'Avignon** : Construire un pont sur le Rhône en Avignon est œuvre périlleuse : le cours du Rhône sauvage était au Moyen-Âge, plus bas, plus large qu'à notre époque, laissant affleurer des bancs de sables mouvants et quantité d'îles fluctuantes, dont la plus grande est la Barthelasse. Ses flots aujourd'hui comme hier restent très rapides et très variables, chargés d'alluvions : *son débit est de 1800m<sup>3</sup>/s à son embouchure, les dernières crues en 1994 sont allées jusqu'à 12000m<sup>3</sup>/s malgré son aménagement par dix-huit barrages*. Au Moyen-Âge, les ponts romains n'étaient plus que des souvenirs et on traversait le fleuve en bac. Quatre ponts sur le Rhône furent mis en chantier du XI au XIII<sup>e</sup> s. : le premier, en 1090, à Lyon, à la Guillotière, le second en Avignon, de 1177-1185, le troisième à Vienne vers 1239, et le quatrième à Pont-Saint-Esprit, de 1265- à 1308 qui existe encore.

Le pont d'Avignon qui mesurait environ 900 m dans sa totalité était composé d'environ 21 piles en pierre supportant un tablier de bois, c'est le pont de Bénézet. Partiellement détruit par Louis VIII lors du siège d'Avignon, il fut reconstruit dès 1234-37 avec 22 arches de longueurs inégales, **tout en pierre**. En 1292, la tour Philippe-le-Bel fut érigée côté français. La pierre du pont d'Avignon provient d'ailleurs des carrières de Villeneuve (rive droite française) : c'est une molasse calcaire ou " *Pierre jaune du Midi*". Une Œuvre de Pontifes religieux, puis de laïcs, était chargée par la cité d'Avignon de percevoir les péages et d'en assurer l'entretien. Ce pont va devenir indispensable à la cour pontificale qui s'installe en Avignon en 1309 pour presque un siècle. Il est pavé en 1377 pour empêcher les glissades et les chutes dans le Rhône. Plusieurs fois détruit et reconstruit, il fut définitivement abandonné en 1680 après une débâcle de glaces charriées par le Rhône ; et il n'en reste que quatre arches, côté provençal, sur le bras gauche du fleuve. Le troisième pilier est aménagé de deux chapelles: celle qui abrita les reliques de saint Bénézet à sa mort, c'est la seule part originelle du pont de Bénézet, et au-dessus, celle de saint Nicolas, bâtie en 1411 pour la confrérie des Nautoniers...

**Légende de saint Bénézet** : Conservée aux archives départementales du Vaucluse, on peut y lire que le Petit Benoît, (Bénézet en provençal), né en 1165, gardait ses moutons à Burzet dans les monts d'Ardèche, quand une voix céleste lui ordonna d'aller construire un pont en Avignon. Personne ne le croyait, alors la première pierre qu'il posa qui « *n'aurait pas pu être déplacée par trente hommes* » fut son premier miracle. Menant une vie exemplaire, ralliant toutes les bonnes volontés à son projet, il parcourut la région, quêteant pour la construction et mourut en 1184, un an avant l'achèvement de son pont. Il fut sanctifié par la vox populi locale car il guérit de nombreux infirmes. En 1331, Jean XXII approuva la vénération des fidèles et fixa sa fête au 14 avril. Ses reliques, sauvées de bien des malheurs, sont aujourd'hui vénérées à la collégiale Saint-Didier d'Avignon et à la cathédrale Notre-Dame-des-Doms. Saint Bénézet est l'un des saints patrons d'Avignon avec sainte Marthe, saint Ruf(us), saint Agricole, et Pierre de Luxembourg. Il est aussi le patron des ingénieurs.

Plusieurs chansons populaires parlent du pont au XV<sup>e</sup> siècle, mais la comptine, "*Sur le pont d'Avignon*" que nous connaissons tous, date de 1853 et a été popularisée par une opérette d'Adolphe Adam. En fait, on dansait plutôt sous ses arches et dans les guinguettes, sur l'île Barthelasse ! Le pont et les chapelles sont classés comme Monuments Historiques en 1840, et au Patrimoine Mondial de l'Unesco en 1995.

(**Sources** : programme de recherches pluridisciplinaires ANR PAVAGE (2010-2014), OT d'Avignon, site Structurae, et livres anciens sur Google

## S O M M A I R E B U L L E T I N N ° 28

**Couverture:** Le Pont Saint Bénézet en Avignon et le Palais des Papes suivant un dessin de T. Allom, gravure de E. Brandard, 1840.

**Édito du Président** avec une note sur le pont d'Avignon et saint Bénézet

### **Compte-rendu du Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte 2013 :**

- Compte-rendu de la journée du Pèlerinage : « *Au grand soleil de Marie-Madeleine* ».
- Homélie de Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon.
- Le mot du Président à l'issue de la Messe.
- Conférence de notre adhérent Alain SERIEYX (large extrait): « *Béthanie parmi nous, une ardente obligation...* » et présentation du conférencier.
- Revue de Presse.

### **Samedi 18 Janvier 2014, Assemblée Générale à l'Archevêché d'Avignon :**

**9 H 30 - Accueil café,** puis **Assemblée Générale :** rapport moral, financier, renouvellement du Bureau et projets d'avenir.

**11 Heures - Messe** dans la chapelle de l'Archevêché par le Père Jean-Marie GÉRARD, Vicaire Général du Diocèse d'Avignon, voir son homélie.

**Vers midi et demi, repas** pris en commun sur place dans la Maison diocésaine – compte rendu.

### **Reprise de quelques points forts du Rapport moral :**

- Le 24 Juin 2013, fête de Saint Jean au Prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, départ d'une de nos marches du Dimanche de Pentecôte vers la Sainte-Baume.
  - Le 22 Juillet 2013, solennité de Sainte Marie-Madeleine à la Grotte de la Sainte-Baume, avec Mgr Jean-Louis Brugues, archiviste à la Bibliothèque Vaticane.
  - Le Dimanche 28 Juillet 2013, solennité de Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin, deuxième cérémonie des « *Sources de la Foi en Provence*. »
  - Le 20 Octobre 2013, notre participation au Pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer : « *L'évangile débarque en Provence* », dernière étape des « *Sources de la Foi en Provence* » - Homélie de Mgr REY dans les arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer.
  - Le Dimanche 20 Octobre 2013, notre participation à la Fête du PNR au château St-Pierre à Auriol.
  - Le 10 Novembre 2013, notre participation à la solennité de Saint Lazare avec Saint Léon le Grand.
- 
- **Compte-rendu de notre « opération communication » sur Lyon et Paris, les 6 et 8 Février 2014.**
  - **Le 15 Mars, deuxième anniversaire de la consécration du diocèse du Var à Saint Joseph au Bessillon et**
  - **le 19 Mars, fête de Saint Joseph au Bessillon et à N.D. de Grâces.** Homélie de Mgr REY.
  - **Nouvelle de Terre Sainte** – source « Patriarcat Latin de Jérusalem »
- 
- ✓ **Sainte Marthe à Roujan** par notre adhérente Marie HUOT.
  - ✓ **La Pietà de la Grotte** par Jean ESTIENNE et **Les 7 Vitraux de la Grotte** œuvre de l'artiste Pierre PETIT.
- 
- ✓ **Courriers reçus :** d'Éclésiastiques et de Laïcs.
  - ✓ **Appel à cotisation 2014.**
  - ✓ **Affiche du Pèlerinage de Provence les Dimanche 8 et Lundi 9 Juin 2014**

**et encarté : Bon de commande « Boutique ».**



## Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume – Pentecôte 2013 Au Grand Soleil de Marie-Madeleine !

Depuis plus d'une semaine la pluie ne cessait de tomber. Samedi 18 mai après-midi, nous devions disposer les quelques huit cents chaises sur la prairie de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume. Mais il était impossible d'y pénétrer tellement elle était détrempée, et la pluie continuait de tomber... Et le lendemain, dimanche de Pentecôte 19 mai, nous avons prévu deux marches, que faire ? Avec mes deux vice-présidents nous décidions d'attendre le dernier moment pour éventuellement les annuler. C'est ce que je

inquiets.

Puis... le samedi soir vers vingt heures, le soleil apparaissait timidement, le temps se mettait au mistral !

**Le dimanche de Pentecôte**, c'était le Grand Soleil de Marie-Madeleine qui triomphait de cette avalanche de pluie à laquelle nous ne sommes nullement habitués en Provence.

**C'était le clin d'œil de Marie-Madeleine qui voulait que ses pèlerins soient au sec.**

Nos deux marches peuvent donc partir joyeusement. La première, depuis la Basilique de Saint-Maximin avec une cinquantaine de jeunes sous la conduite du Frère Prieur, David, et du Frère François-Régis et de Bruno DINEUR, notre adhérent. Ils passeront par Rougiers. La seconde, depuis le Prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, montera par le vallon Saint-Clair jusqu'au col de l'Espigoulier. Les, Filles de la Charité-du Sacré-Cœur-de-Jésus, -qui vivent désormais dans ce Prieuré, (*diocèse de Marseille, commune de Gémenos*), vieux de plus de mille ans, et maintenant entièrement rénové,- nous donnent le départ avec une délicate prière d'envoi, tandis qu'une dame aide-aumônier de l'Hôpital de Sainte-Marguerite à Marseille prend, avec le frère Bruno Grégeois, o.p., du couvent de Marseille, la direction de cette marche-là. Ceux qui marchent avec nous pour la première fois sont éblouis par ce panorama qui s'élargit au fur et à mesure de la montée, pour arriver à 180° à l'Espigoulier (500 m de dénivelé). La halte au col même, est bien méritée et chacun s'approvisionne en eau fraîche à la voiture-balai de Bernard. Nous pique-niquons comme les années passées sous les dents de Rocheforcade dans une petite pinède. Puis la marche reprend vers les cols de Crau et de Bertagne, d'où la vue est magnifique sur le versant de Gémenos. C'est ensuite la redescente en pente douce sur l'ubac de la chaîne jusque vers la ferme de Giniez et l'Hôtellerie où les pèlerins des deux marches se retrouvent pour la Messe dominicale de Pentecôte.



**Le lundi 20 mai** est la **journée-apothéose du Pèlerinage de Provence avec la Messe solennelle** sur la prairie présidée par **Mgr Dominique REY**, évêque de Fréjus-Toulon, entouré de nombreux prêtres de la région et des Dominicains venus en grand nombre. **Le ciel est d'un bleu lumineux, le mistral souffle.** Le groupe RECADO de Toulon a animé un petit temps de louange, tandis que le groupe folklorique « *Lei Dansaires de Garlaban* » a donné un rythme tout provençal à la procession d'entrée, à l'offertoire et au cortège en fin de Messe au travers de la Porte de la Foi, symbolisée par un *portique de bois, assemblé et installé « scoutement »* par les scouts d'Aubagne, toujours prêts à rendre service !

Cette année, nous avons eu la joie d'accueillir parmi nous des **Chrétiens d'Irak, réfugiés à Marseille** après les massacres de la cathédrale de Bagdad. Ces Chrétiens, qui ont tout perdu dans leur pays, n'ont conservé que leur Foi dans le Christ, c'est ce qu'ils ont apporté à ce Pèlerinage de Provence. Ils parlent *l'araméen*, la langue de Jésus, et sans doute, de Marie-Madeleine aussi ! Après le passage de la Porte de la Foi, les « *Dansaires de Garlaban* » ont exécuté quelques danses au son des fifres et des tambourins. Tous très beaux en costumes provençaux, ils ont bien contribué à la joie générale autour de Marie-Madeleine, protectrice de la Provence !

**L'après-midi, la conférence d'Alain Sérieyx :** « Béthanie parmi nous, un message urgent pour aujourd'hui » nous captivait. L'homélie de Mgr Dominique REY est reproduite sur notre site et sur celui du diocèse de Fréjus-Toulon.

**Vers 15 H 30, la procession à la Grotte** s'ébranlait avec notre bannière en tête suivie du reliquaire de Sainte Marie-Madeleine. Après plusieurs haltes méditatives et chantantes au cours desquelles furent évoqués des Saints qui sont venus en pèlerinage à la Grotte à travers les siècles, tels Saint Benoît-Joseph Labre ou Sainte Brigitte de Suède, nous arrivions sur le parvis de la Grotte.

Là, une aubade à Marie était chantée par les seize sœurs Travailleuses Missionnaires de l'Eau-Vive de Notre-Dame-de-la-Garde, accompagnées de leurs instruments de musique.

A l'intérieur de la Grotte, se sont déroulées les **vêpres** au cours desquelles le Frère Prieur a donné à Alnouar un temps pour chanter le Notre Père en araméen. Ces Irakiens qui montaient pour la première fois de leur vie à la Sainte-Baume et à la Grotte en étaient bouleversés après tout ce qu'ils ont enduré. L'un d'eux en redescendant me disait : « *Ici, on se croirait au Paradis !* ». C'est dire combien ils ont été contents de venir au Pèlerinage de Provence ! Dans la montée, ils portaient nos drapeaux aux couleurs de Provence frappés de notre logo. Plusieurs fois, ils se sont relayés pour porter le reliquaire de Sainte Marie-Madeleine. Leur démarche était un immense remerciement au Seigneur de les avoir sauvés. Après le salut au Très-Saint-Sacrement, tout le monde a eu le temps de regagner sa voiture ou son car.

**A tous, rendez-vous à Pentecôte 2014, amenez vos amis et les amis de vos amis !**

BP.

## Homélie de Mgr Dominique REY - Lundi de Pentecôte 2013

### Marie-Madeleine

L'Évangile, c'est la vie de Jésus, mais c'est aussi la vie de ces personnages qui portent le nom de Pierre, Jacques, Jean, Zachée, Nicodème, Lazare... dont la vie a été bousculée au contact de Jésus.

Notre foi a besoin de chacun de ces itinéraires (aucun n'est de trop ! aucun n'est superflu !) pour s'exprimer dans toute sa variété. L'Évangile serait tronqué et incomplet sans le dialogue entre Jésus et la Samaritaine., l'entretien avec le jeune homme riche, le reniement de Pierre racheté par sa triple confession d'amour...

Notre propre cheminement personnel face à l'appel du Christ s'identifie tour à tour (au gré de nos consentements, de nos peurs, de nos générosités ou de nos lâchetés) à chacun de ces personnages. Nous sommes tout à la fois, au fil des aléas de notre vie, des Thomas incrédules, des paralytiques invités à marcher, des Marthe et des Marie de Béthanie, des bons et des mauvais larrons.

Je ne sais si l'affirmation de Maurice Blondel s'avère exacte : « Sans Marie-Madeleine et ses compagnons, la Provence ne serait pas ce qu'elle est ! », mais ce dont je suis sûr, c'est que sans le témoignage de Marie-Madeleine, notre foi ne serait pas la même ! Elle est en effet un personnage unique qui accompagne Jésus de bout en bout depuis le début de son ministère public jusqu'au matin de Pâques. Marie-Madeleine parcourt toutes les pages des évangiles derrière Jésus, avec persévérance. « Elle connaît Jésus par cœur, « par le cœur », un cœur purifié qui accueille ce que Dieu veut en lui accomplir.



Il y a une grille de lecture des Ecritures qu'il nous faut toujours respecter : on lit l'Évangile à partir de la fin. Comme pour les disciples d'Emmaüs, la Révélation se dévoile à rebours, à partir de son accomplissement, en partant de la Pâque du Christ qui justifie le chemin jusque là parcouru. « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire », commente ainsi Jésus dans sa catéchèse à ces pèlerins désabusés.

De la même manière, on ne comprend la vie de Marie-Madeleine qu'à partir du dénouement du matin de Pâques, lorsque le Ressuscité lui enjoint « Va dire à tes frères que je monte vers mon Père ». Les évangélistes ont eu grand soin de présenter et d'interpréter les détails de sa vie, chaque épisode de son histoire, à la lumière de sa vocation missionnaire qui éclate clairement après la Résurrection. Ainsi Marie-Madeleine est-elle entrée peu à peu dans sa mission « d'apôtre des apôtres » (selon la belle expression des Pères de l'Église). Chaque scène de l'Évangile, au contact de Jésus, la prépare, la façonne, la prédispose à cette mission.

Je retiens seulement quelques moments significatifs et explicites dans les Évangiles où Marie-Madeleine peut éclairer notre vocation missionnaire puisque, par le baptême, chaque chrétien doit être un témoin, témoin par sa vie mais aussi par ses paroles de la Bonne Nouvelle du Salut.

1<sup>er</sup> moment, c'est l'élection de Marie-Madeleine. C'est la naissance de sa vocation dès sa première rencontre avec le Christ. Les Évangiles restent silencieux sur les modalités de cette rencontre. Un dialogue ? Une invitation pressante du Maître ? Nul ne le sait. Sans doute, deux regards qui s'échangent ; l'un de compassion, l'autre de désir. Seule certitude soulignée par l'Évangile de Luc. « Les Douze étaient avec Jésus, ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies, dont Marie appelée la Magdaléenne, de qui étaient sortis 7 démons... » (Lc 8, 2-3). Ce chiffre 7 indique la plénitude du Mal dont elle était prisonnière. Marie-Madeleine avait cause liée avec le Mal. Au contact de Jésus, elle devient libre. Jésus la délivre des forces obscures. Il la rend à elle-même. Comme le dit St Augustin, « Sans Dieu, que serai-je pour moi-même ? » La mission commence par une expérience personnelle de libération. Plus on s'attache au Christ, plus on découvre en Lui la source de notre liberté. Dépendre de quelqu'un qui nous domine, constitue une aliénation. Mais s'attacher à quelqu'un qui nous aime et qui nous respecte, telle est la condition de toute réalisation de soi. Tout enfant ou tout amoureux vous le confirmera. Et c'est en cela que la Madeleine nous est contemporaine. Face aux fausses idéologies de l'émancipation, face aux revendications de l'autonomie du soi, face aux tentations individualistes du chacun pour soi... la Magdeleine offre l'exemple d'une femme qui trouve son identité, sa dignité, sa liberté, sa vocation dans la communion assumée avec le Christ.

2) Marie-Madeleine devient missionnaire en épousant la mission du Christ. L'Évangile de Luc l'atteste. Elle fait partie de l'entourage de Jésus, de ses familiers (« ses fans »). Elle marche sur les traces du Christ. Elle s'imbibe de son mystère. Elle recueille ses paroles. Elle « apprend le Christ » (Jean-Paul II) au fil de l'œuvre du salut qu'Il accomplit sur les routes de Palestine. Peu à peu, elle apprend « à vivre de lui » (Paul). Et cet accompagnement du Christ est pour Marie-Madeleine guérissant, réconfortant, édifiant. Mais aussi, grâce à elle, Jésus peut signifier la puissance de sa miséricorde. Aux yeux des indécis et des sceptiques qui entendent la prédication du Christ, Marie-Madeleine atteste publiquement de ce que Jésus a accompli en elle. Son témoignage confirme que la parole de Jésus est efficace, qu'elle réalise ce qu'elle signifie, qu'elle libère un être pour peu qu'il se rende perméable à Dieu. Oui, c'est une vie convertie qui convertit autrui. L'Évangile n'est pas un pieux discours, mais il prend chair dans une existence pour qu'en la retournant, elle devienne alors un signe de Dieu.

3) Marie-Madeleine devient missionnaire surtout en plongeant dans l'épreuve de la crucifixion. L'Évangile de Jean la trouve au Golgotha. Au pied de la Croix, elle recueille les ultimes paroles de Jésus. Elle admire la foi intacte de la Vierge Marie, la fidélité du disciple bien aimé. Elle entend Jésus les donner l'un à l'autre dans une alliance nuptiale et spirituelle. « Fils, voici ta mère, Mère voici ton Fils ».

Marie-Madeleine assiste ainsi à la conception de l'Église. En Marie, mère du Christ, s'énonce la figure prophétique de l'Église, puisque tout ce qui est dit d'elle s'applique à l'Église. Dans le disciple bien aimé (que la Tradition spirituelle identifie à Jean) se dessine la figure apostolique et sacerdotale de l'Église.

Au pied de la Croix, Jésus vient élargir le cœur de Marie-Madeleine pour passer de l'attachement personnel à Lui, à l'attachement à son corps en lequel désormais résidera sa présence. La mort physique de Jésus signe la conception d'une réalité nouvelle, l'Église, à laquelle le Christ confie les signes sacramentels de son salut : l'eau et le sang qui jaillissent de son côté transpercé, figures du baptême et de l'eucharistie.

A l'école de Marie-Madeleine, tout missionnaire qui doit annoncer le Christ apprend aussi à confesser l'Église en laquelle s'actualise le salut. « Le Christ et l'Église, c'est tout un », disait Jeanne d'Arc. L'évangélisation consiste non seulement à proclamer la Bonne Nouvelle, mais également à intégrer à l'Église par laquelle et en laquelle Dieu se donne désormais.

La Croix de Jésus élargit aussi le cœur de Marie-Madeleine. Elle saisit alors que l'amour divin est un feu dévorant qui conduit au don de soi jusqu'à la perte de soi, que toute mission est sacrificielle. On ne peut communiquer l'Évangile qu'au prix de sa vie. Et c'est ce témoignage de charité dont le monde a besoin pour s'ouvrir au message du Christ. Tout missionnaire, comme Marie-Madeleine, doit accepter d'entrer dans une passion ardente qui met en jeu sa propre vie pour le salut des âmes.

4) Le lecteur attentif de l'Évangile fait ce constat étonnant. Plus Jésus se retire de la scène, plus Marie-Madeleine se trouve en première ligne. Elle nous enseigne en particulier et magnifiquement comment faire un travail de deuil, consentir à la séparation d'un être cher sans lequel on ne peut comprendre son existence.

Etre là, au moment de son départ, c'est la Croix.

Faire mémoire en constatant sa perte, c'est l'ensevelissement en terre de Jésus à laquelle Marie-Madeleine assiste,

Conserver l'espérance, cultiver cette obscure certitude et le pressentiment que la vie ne s'éteint pas avec la disparition physique, et c'est la visite, dès l'aurore, de Marie-Madeleine au tombeau vide, jusqu'à ce qu'elle reconnaisse la voix unique du Christ qui retentit comme au premier jour de sa conversion : « Marie ». Et tandis qu'elle voudrait dans sa fièvre le toucher et le retenir, Jésus lui ordonne : « Va dire à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Jésus Ressuscité ne se laisse désormais plus saisir par les sens, mais par la foi. « Jésus aime être tenu par la foi » (*St Ambroise*). Et on ne peut rejoindre le Ressuscité que dans le mouvement où lui-même se donne pour accomplir son œuvre de salut. Pour être près de Jésus, il faut épouser sa mission.

La mission de Marie-Madeleine sera d'évangéliser la communauté apostolique, de proclamer la résurrection du Seigneur auprès des Onze qui ont renié ou abandonné le Maître à l'heure décisive. La vocation de Marie-Madeleine, encore aujourd'hui, est de réveiller la foi de l'Église pour qu'elle soit plus attestative, plus incisive, plus pascale ; de réveiller notre ferveur apostolique bien engourdie ! Et c'est en cela que Marie-Madeleine pourrait mériter le titre de patronne de la Nouvelle Évangélisation.

Il y a quelques jours, le pape François usait d'une belle image : « Le Christ, disait-il, frappe à la porte de notre cœur. Non pas pour y entrer mais pour en sortir : « Il frappe de l'intérieur pour que nous nous laissions conduire par Lui vers l'extérieur, au devant de notre monde, jusqu'à ses frontières, jusqu'à ses périphéries. »

Marie-Madeleine nous devance sur cette route. Demandons-lui, en ce lundi de Pentecôte, de nous y entraîner.

+ Dominique Rey - La Ste Baume, le 20 mai 2013

## Mot du Président à l'issue de la Messe du Lundi 20 Mai 2013 à 10 H 30 sur la prairie.

Chers Amis Pèlerins fidèles du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume,

Bravo d'être venus encore plus nombreux cette année !

Je m'adresse à vous en tant que Président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, organisateurs avec les Dominicains de ce Pèlerinage annuel.

Bravo d'avoir répondu à l'appel de nos évêques de la Région Provençale qui voulaient faire de cette Année de la Foi l'Année du Pèlerinage « *aux Sources de la Foi en Provence* » et notamment en ce jour du Lundi de Pentecôte à la Sainte-Baume, **lieu béni entre tous qu'il nous faut sauvegarder de tout mal.**

Vous êtes venus des quatre coins de l'horizon, hier par deux marches, respectivement de Saint- Maximin et du Prieuré de Saint-Jean-de-Garguier. Mais certains sont venus de plus loin encore, d'Orient, persécutés dans leur pays d'origine. L'Irak, comme avant eux nos saints de Provence chassés de Palestine. Ils ont abandonné dans leur pays d'Irak tout ce qu'ils possédaient. **Ils n'ont gardé avec eux que leur Foi dans le Christ** que leurs persécuteurs n'ont pu leur enlever. Cette famille chrétienne, comme d'autres avant elle, fuyant les massacres de la cathédrale de Bagdad est aujourd'hui parmi nous, père, mère et leurs trois enfants. Ces chrétiens araméens viennent comme des rois mages, chargés de trésors spirituels, raviver notre Foi que les apôtres et amis de Jésus étaient venus semer en terre de Provence en l'an 43.

Vraiment c'est la même Foi dans le Christ Ressuscité qui nous rassemble aujourd'hui en ce lieu béni qui nous vient de Sainte Marie-Madeleine, du Père Lacordaire, du Père Vayssièrre et d'autres.

En votre nom à tous, je tiens à remercier Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon, qui a tenu à venir présider cette messe solennelle face à cette majestueuse chaîne de la Sainte-Baume au pied de la Grotte de la Miséricorde où Marie- Madeleine est venue prier les trente dernières années de sa vie terrestre.

Merci à nos Frères Dominicains en la personne de leur Prieur, le Frère David MACAIRE. Ils nous accueillent chez eux. Voilà 27 ans que nous préparons avec eux en bonne liaison ce Pèlerinage de Provence. Nous y mettons toute notre conviction et y consacrons tous nos moyens.

Nous remercions aussi les autorités civiles qui nous facilitent l'aménagement du site. Je veux nommer le Maire de Saint-Maximin, Mr PENAL, et son 1<sup>er</sup> adjoint, Jean-François BART, qui nous mettent en place l'estrade. Les maires de Nans- les-Pins, Mme Pierrette LOPEZ, et le maire de Saint-Zacharie, Mr. COULOMB, qui nous mettent à disposition les chaises. Merci à Mr le Maire de Plan-d'Aups, Mr Vincent MARTINEZ, pour son aide logistique.

Il n'est sans doute pas inutile de vous rappeler que notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, dont les membres sont partout dans le Monde, a pour but la défense et la diffusion de la Tradition Apostolique de Provence, autrement dit de nos racines chrétiennes de Provence. Vous trouverez toutes documentations et publications sur notre stand contre le mur du cimetière des Pères (derrière vous). Depuis l'an dernier, nous avons réédité le cahier N° 4 « *De la Palestine romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur* » de notre ami et adhérent Jean AULAGNIER, polytechnicien et passionné de recherche biblique, dont nous saluons la mémoire. Vous y trouverez également des cartes postales inédites que vous ne trouverez nulle part ailleurs et nos bulletins annuels toujours très intéressants.

Nos prochains rendez vous dans le cadre des « *Sources de la Foi en Provence* » voulues par nos évêques provençaux sont : le **22 Juillet la fête de Sainte Marie-Madeleine ici à la Sainte Baume** – la solennité des Saints de Provence autour de Ste Marie-Madeleine le **28 Juillet à Saint Maximin** et les **19 et 20 Octobre** la commémoration du débarquement de nos Saints de Provence **aux Saintes-Maries-de-la-Mer.**

Notre prochain grand rendez-vous historique sera la cérémonie grandiose du Bimillénaire de l'Evangélisation de la Provence en 2043, c'est-à-dire dans 30 ans. C'est beaucoup et peu à la fois, nous vous demandons de vous y préparer. Nous convierons notre Pape à la présider. Nous comptons sur vous et sur votre descendance !

Dernier point pratique : Dès maintenant, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises. Et Rappel du programme de l'après-midi.

BP.

## Éléments de présentation du conférencier

Alain SÉRIEYX est né en 1934. Engagé très jeune dans l'Action Catholique (dés l'âge de 13 ans) il n'a cessé de mener des études religieuses en parallèle avec de solides études secondaires et supérieures profanes. Il a même suivi trois années de théologie à la « Catho » de PARIS.

Marié en Juillet 1957 avec Madeleine... qui est toujours son épouse chérie. Ils ont eu six enfants et actuellement dix petits enfants. Leur dernière fille, Sœur Anne-Christine, fait partie depuis vingt ans des Bénédictines du Sacré-Cœur-de-Montmartre.



Ayant pris sa retraite en 1998, A.S., à la demande de Monseigneur MADEC, a consacré jusqu'en 2009 une partie de son temps à la gestion de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume. Il y a rencontré la figure de Marie-Madeleine et s'est passionné pour l'étude de la vie de la famille de Béthanie d'abord en Judée-Galilée, auprès de Jésus, puis dans la Gaule provençale. Pour étudier des documents originaux, il s'est mis à l'hébreu biblique et à l'araméen. Il en a tiré deux livres, l'un consacré à l'origine de l'Homme et de la première Alliance, « GENESIS », l'autre au témoignage sur JÉSUS des Saints de BÉTHANIE dans la Provence Gallo-Romaine, « RABBOUNI ». Le tout l'a conduit à intégrer avec son épouse l'équipe de l'Association présidée par Bernard PEY... et a donné cette conférence dont nous vous donnons lecture :

## BÉTHANIE PARMIS NOUS, UNE ARDENTE OBLIGATION...

**Conférence donnée le lundi de Pentecôte 20 mai 2013 lors du pèlerinage des Saints de Provence organisé par la communauté Dominicaine de la Sainte-Baume et l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**

Voici passée la Pentecôte 2013. Nous l'avons célébrée sous le signe d'un navire porteur du Message évangélique, le symbole de cette Année de la Foi voulue par notre Pape Benoît XVI et reprise avec vigueur par notre Pape François.

Pour nous tous réunis aujourd'hui au cœur de la Provence, à la Sainte-Baume, ce navire de la Foi possède une signification toute spéciale. Il nous rappelle la nef qui amena sur nos côtes, il y a presque deux mille ans, LAZARE, MARTHE, MARIE-MADELEINE, la Famille de BÉTHANIE et ses proches, cette famille et ce lieu qui ont tant compté, d'après les Évangiles, dans la vie et la prédication de Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST.

Nous avons aujourd'hui l'occasion de réfléchir sur le rôle joué, selon les Évangiles, par BÉTHANIE et la famille de LAZARE dans la démarche et l'enseignement de JÉSUS.

Examinons ensuite ce que les traditions, corroborées, nous rapportent de la fantastique aventure de cette famille de BÉTHANIE projetée sur les côtes de notre Provence gallo-romaine pour nous porter la Bonne Nouvelle du salut par l'incarnation, la mort et la résurrection du CHRIST, le FILS de DIEU, évangélisation qui fut à l'origine, spirituelle et historique, de la christianisation de notre pays.

Nous nous interrogerons alors sur ce que nous avons fait, chrétiens et Français d'aujourd'hui, au printemps de l'année de la Foi 2013, de l'héritage sacré que nous avons reçu du Christ des mains de ses amis les plus chers.

## BÉTHANIE DANS L'ANNONCE ÉVANGÉLIQUE

JÉSUS s'est plaint de ce que le Fils de l'Homme, Parole incarnée du Père, ne dispose pas d'un toit pour abriter sa tête, puisque NAZARETH, la communauté de son enfance, lui avait été fermée à la suite de sa fameuse proclamation à la synagogue (Commentaire de la Prophétie d'ISAÏE).

En fait, le Messie a disposé de deux toits de substitution pendant sa prédication, voici l'essentiel de ses « points fixes » :

- En Galilée, lorsqu'il a rayonné tout autour du Lac de KINNERET (dit aussi de Tibériade), il a été accueilli dans la Maison familiale de SHIMON ben YONA, le futur apôtre PIERRE, juste en face de la fameuse synagogue de KFAR NAHUM.

- Et pour sa prédication en Judée et à JÉRUSALEM, ce fut à BÉTHANIE, la demeure de LAZARE (EL'AZAR : « le secouru par Dieu ») et de ses sœurs.

Intéressons-nous à BÉTHANIE. Ce village est très proche de JÉRUSALEM : quinze stades, nous dit Saint Jean. Bien vu, l'apôtre ! Cela fait deux kilomètres, exactement la distance qui sépare l'actuel gros bourg arabe d'EL-AZARIYEH (« village de Lazare ») situé sur le versant sud est du Mont des Oliviers de l'actuelle Vieille Ville de JÉRUSALEM.

En l'an 27 de notre ère, où JÉSUS entre dans sa vie publique, deux populations cohabitent à BÉTHANIE. On y trouve de grands notables, appartenant à la grande bourgeoisie religieuse (essentiellement pharisienne) mais également à l'aristocratie « hérodiennne » très compromise avec l'occupant romain. Tous sont établis sur de grands domaines agricoles (oliveraies, vignes, élevage ovin) où ils ont implanté de somptueuses « villas » à la romaine : ce serait le cas de LAZARE BEN SIRAC et de ses sœurs..

À côté de cette opulence, parfois insolente, et contrastant vivement avec elle, BÉTHANIE abrite également misère et souffrance. C'est même de là que provient son nom BET (maison, lieu) 'ANI (de douleur). À BÉTHANIE viennent échouer tous les malades et les incurables : les uns sont des pèlerins galiléens, affligés de toutes les infirmités, qui ont affronté le désert transjordanien (pour éviter de traverser la Samarie impie et hostile), en marche vers les piscines réputées miraculeuses de la Ville Sainte ; les autres sont les exclus, rejetés de JÉRUSALEM par leur impureté physique, et notamment les lépreux. JÉSUS y a certainement trouvé matière à enseignement sur la richesse et la pauvreté, et à opérer la guérison simultanée des âmes et des corps.

LAZARE possède un vaste domaine à BÉTHANIE. C'est en effet un homme riche (par héritage, probablement, car lui paraît profondément désintéressé). Cette richesse est attestée par les Évangiles : il organise de grandes réceptions, sa sœur peut verser sur le Christ des parfums de grand prix ; il possède, signe de richesse, un tombeau situé sur son domaine, tombeau qui est parvenu jusqu'à nous. Il est un notable d'une telle importance que quatre jours après son ensevelissement, le TOUT JÉRUSALEM se presse encore dans sa villa pour entourer ses deux sœurs. La tradition veut que la famille possède également un palais, construit à JÉRUSALEM sur la Colline de SION, en face du TEMPLE, où se déroulera la Cène, et un gros domaine viticole près du Lac de Tibériade, à MAGDALA (était-ce cette vigne de la parabole, où son propriétaire avait élevé une tour, MIGDAL, en hébreu ?). En tout cas c'est, semble-t-il, à MAGDALA que LAZARE et sa sœur MARTHE (tous deux célibataires, signe d'un problème social grave) semblent avoir cantonné leur sœur MIRYAM, dont la conduite scandaleuse faisait dire qu'elle était habitée par « sept démons ». Situation d'autant plus douloureuse que LAZARE est un homme pieux, probablement pharisien mais avec un cœur pur de « craignant Dieu ». Il n'a pu qu'être attiré par l'appel ardent à la conversion prêché par JEAN LE BAPTISTE, sur le JOURDAIN, au gué de BÉTHABARA. Et l'on peut penser que c'est là, peut-être même lors du baptême de JÉSUS, qu'il va rencontrer ce dernier et, suivant les adjurations du Baptiste, se faire son disciple.

On peut penser que JÉSUS a tout de suite éprouvé de la sympathie pour ce « jeune homme riche » qu'il a reconnu « pauvre de cœur » et prêt à tout apporter de sa vie, de ses biens, de son statut social, au service du RABBI. Pourquoi ne l'a-t-il pas alors compté parmi les DOUZE ? Peut-être LAZARE souffrait-il déjà d'une infirmité – la tradition parle d'un grave problème de circulation dans les membres inférieurs, qui l'emportera plus tard dans une gangrène généralisée – qui lui aurait interdit de suivre la Christ dans ses épuisantes pérégrinations. Peut-être aussi qu'entretenu à chaque heure du jour et de la nuit dans sa Mission Sacrificielle par son union de prière avec le PÈRE et l'ESPRIT, JÉSUS a-t-il dès le premier instant assigné à

LAZARE et à ceux de BÉTHANIE une place éminente dans sa prédication, dans le déroulement de l'Holocauste Éternel et l'annonce de la Résurrection, ainsi que dans l'évangélisation des nations ?

Dès lors, une profonde amitié, attestée par les Écritures, se développe entre le Fils de l'Homme et le grand notable hiérosolymitain. À LAZARE et à sa sœur MARTHE (qui tient la maison), le RABBI réservera sans doute une initiation particulièrement approfondie (comme le montre la profession de foi de Marthe sur laquelle nous reviendrons) et très vite LAZARE mettra JÉSUS en relation avec des amis sûrs du monde pharisien, comme NICODÈME, SIMON (dit « le lépreux ») ou JOSEPH d'ARIMATHIE, ou même peut être le grand théologien GAMALIEL qui fut le maître du futur apôtre PAUL.

Par MARTHE, JÉSUS établira le contact avec l'entourage du roi HÉRODE de GALILÉE (via YOANNA, l'épouse de CHOUZA, intendant du roi) ou même, dit-on, avec le Procureur Romain, PONTIUS PILATUS (par sa femme CLAUDIA PROCULA, cousine germaine de l'Empereur TIBÈRE).

Mais un événement capital se jouera lorsque, cédant sûrement aux prières de ses amis de BÉTHANIE, JÉSUS va entreprendre la conversion de la terrible MIRYAM, la honte de la famille. Comment les choses se passeront-elles ? Les Évangiles ne nous témoignent que du résultat dans cette scène tant de fois décrite où MIRYAM de MAGDALA (en Galilée ou à Béthanie même ?) force la porte de SIMON le PHARISIEN (le lépreux selon Matthieu) où se déroule un banquet en l'honneur du RABBI et se précipite aux pieds de JÉSUS qu'elle baigne de ses larmes et oint – déjà – d'un parfum de grand prix en les essuyant avec ses cheveux (qu'elle devait avoir fort beaux !)

« Horreur ! » s'écrie SIMON « Qui a laissé entrer cette pécheresse publique qui se livre à cette répugnante comédie aux pieds du Saint Homme ? » Et ne voilà-t-il pas que ce même Saint Homme, loin de repousser l'impudente, va lui lever la dette de ses péchés – ce que seul peut faire le Très Haut – et même lui faire reproche à lui, SIMON, de ne pas lui avoir témoigné les égards que vient de montrer cette ...catin ! Et LUC, juste après avoir brossé ce tableau nous dit que dès lors, MIRYAM, débarrassée de ses sept démons, va être l'infatigable animatrice de la cohorte de femmes accompagnant partout le CHRIST, au grand dam de la bonne société hébraïque et sûrement de la plupart des apôtres, MIRYAM, l'adorant d'un amour d'abord profondément humain et qui se transformera en cette union mystique que connaîtra par exemple la grande Thérèse d'AVILA.

Mais de toutes les citations de BÉTHANIE dans les Évangiles, la plus importante, à laquelle Jean a consacré l'un de ses plus longs passages, concerne la mort et la résurrection de LAZARE. Ce passage est particulièrement éclairant à la fois sur les sentiments profonds qui liaient LAZARE, MARTHE et MIRYAM au Fils de l'Homme, mais aussi sur le rôle que JÉSUS leur a confié dans le témoignage sur sa propre mort et sa propre résurrection.

Tout commence au début de l'année 30 de notre ère, et se déroulera de la Fête de la DÉDICACE jusqu'aux tragiques journées qui précéderont la PÂQUE juive. Quand JÉSUS est revenu à JÉRUSALEM, il sait, comme il l'a annoncé de plus en plus fréquemment que « *l'heure est venue où il va passer de ce monde à son Père* ». Sur le parvis du Temple, au milieu des pèlerins, sa Parole se fait de moins en moins sibylline. Déjà le blasphème puni de mort avait été constitué lorsqu'il s'était appliqué le tétragramme sacré « *avant qu'Abraham fût, JE SUIS* ». Mais déjà alors menacé de lapidation, il réitère « *Moi et le Père nous sommes UN.* » Menacé encore une fois de lapidation, JÉSUS se retire à BÉTHARA, sur le lieu du Baptême et une foule de disciples se presse autour de lui.

Mais arrive un messenger envoyé par MARTHE et MIRYAM- la tradition parle d'ELIJAH dit MAXIMIN, l'intendant de BÉTHANIE. « *LAZARE que tu aimes est malade* » (on entend gravement malade, peut être même mourant)

Etrange réponse du Rabbi : « *Cette maladie ne mène pas à la mort, mais à gloire de Dieu et à celle du Fils* ».et en dépit de cet appel de détresse, il demeure deux jours sans bouger avant d'annoncer son retour en Judée. « Folie » s'écrient ses disciples « Rabbi, tu vas à la mort ! »

La réponse de JÉSUS est très « cryptée » mais plus clairement il annonce qu'il va aller « *réveiller* » son ami. Bonne nouvelle, LAZARE serait guéri !

« *Non il est mort, et je m'en réjouis, car ainsi vous croirez* » Et le futur incrédule de PÂQUES, THOMAS le JUMENT va fanfaronner, comme PIERRE « *Allons nous aussi et mourrons avec lui* » ! On sait ce qu'il en fut au soir de GETHSÉMANI....

Voilà JÉSUS aux portes du domaine de BÉTHANIE. LAZARE, et il le sait, est mort et enterré depuis déjà quatre jours. Alertée, MARTHE se précipite vers JÉSUS, à la fois avec un reproche, le reproche fait à un ami, et avec un acte de Foi dans le Rabbi : « *Mais encore après quatre jours, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Il te l'accordera !* » « *Mais ton frère ressuscitera* » « *Oui, je sais, au dernier jour* (sous entendu « tout cela est bien loin ! ) ». Et c'est alors que JÉSUS proclame le mystère de PÂQUES « *Moi, je suis la Résurrection, qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, Le crois tu, MARTHE ?* »

Et MARTHE de tout son cœur professe sa Foi avec les mots que l'Esprit a mis dans sa bouche comme il l'avait fait pour SIMON-PIERRE : « *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde* »...Et JÉSUS lui dit alors d'aller chercher MIRYAM (qu'il avait laissée à BÉTHANIE quand il a quitté JÉRUSALEM en toute hâte)... Celle-ci accourt, précédant la foule des notables de JÉRUSALEM qui, non sans hypocrisie pour certains d'entre eux, entouraient depuis quatre jours les deux sœurs en deuil.

MIRYAM s'écroule aux pieds de JÉSUS effondrée de douleur, à la fois dans le chagrin d'avoir perdu son frère, mais plus encore peut-être dans le sentiment d'avoir été abandonnée par « son » Rabbi.

Le désespoir de MIRYAM est tellement poignant que ceux qui l'entourent joignent leurs pleurs aux siens au point que JÉSUS lui-même est ébranlé et se met à pleurer, pris d'un trouble profond devant le défi de la mort qu'il va devoir affronter pour en délivrer l'Homme par sa résurrection.

« *Comme il aimait LAZARE* » se disent les uns, « *Lui qui guérit les autres n'aurait-il pas pu le sauver ?* » disent les autres, visiblement des adversaires farouches que nous retrouverons ricanant au pied du Calvaire.

Mais Jésus se reprend et se fait conduire au tombeau, l'image de son futur tombeau. Et là, il dit : « *Enlevez la pierre* ». Pratique, Marthe proteste « *Seigneur, le corps est déjà pourri, depuis quatre jours !* ». « *Crois-tu, comme je te l'ai dit ?* » « *Alors enlève la pierre !* »

Et à la stupeur générale LAZARE se relève du tombeau, plein de vie et visiblement débarrassé de l'infirmité qui l'avait conduit à la mort....

...Coup de tonnerre dans tout JÉRUSALEM où la nouvelle se répand comme l'éclair, tant la famille de LAZARE y est connue et respectée. Les hommes du Temple qui participaient au deuil et furent témoins de l'incroyable miracle se précipitent chez CAÏPHE qui réunit d'urgence un cabinet de crise. Impossible de laisser encore croître la popularité de Nazaréen ; il va soulever le peuple de JÉRUSALEM et mettre à mal le compromis – toujours le compromis, hier comme aujourd'hui ! – passé avec l'occupant romain : l'obéissance à César contre la liberté du culte et la protection du Temple et de ses richesses. Mieux vaut la mort du juste que la mise en péril du statu quo et l'on décide de procéder au plus vite à l'arrestation et à l'exécution du gêneur...et pour faire bonne mesure, on décide de faire également disparaître LAZARE dès que possible.

Pendant ce temps, à BÉTHANIE, les choses se précipitent. Chez LAZARE ressuscité, la foule accourt, et l'on fait un grand repas autour de JÉSUS qui poursuit, comme toujours, sa prédication. Et MIRYAM, soudain, au milieu de l'ambiance festive, va reproduire le geste de sa conversion, versant sur les pieds « son » Rabbi une énorme quantité d'un parfum de grand prix, essuyant une fois encore ces pieds avec sa chevelure. On se souvient de l'indignation de JUDAS : « *Quel gâchis, un parfum valant trois cents deniers, trois cents deniers qu'on aurait pu donner aux pauvres !* ». Mais Jésus connaît le fond du cœur de son Iscariote et le germe de la trahison que Satan y a déposé : « *Les pauvres, vous en aurez encore, et moi bientôt vous ne m'aurez plus ; c'est le parfum de ma sépulture, ce parfum qu'elle ne pourra alors me consacrer, que MIRYAM vient de verser aujourd'hui* ». Cela se passait au début d'Avril 30, « *six jours avant la Pâque* » du 14 Nissan du calendrier hébreu, nous dit Saint Jean...Le lendemain, quittant BÉTHANIE, JÉSUS fera son entrée solennelle dans JÉRUSALEM, tellement triomphale que le clan du TEMPLE vacille dans ses certitudes. Mais CAÏPHE tient bon... car JUDAS, qui se sait percé à jour par le CHRIST, vient de lui proposer, pour seulement trente deniers – le dix du cent– de lui livrer JÉSUS au moment opportun...et il sait que les pharisiens, tentés de rejoindre le Prophète, préféreront « *la gloire des hommes à celle de Dieu* » dès que JÉSUS sera abattu....

...D'après une tradition de l'Église de JÉRUSALEM, c'est dans la haute chambre du Palais de LAZARE, à SION, que se déroula le repas de Seder, la grande CÈNE EUCHARISTIQUE.... Et ce seront les heures sombres de GETHSÉMANI, de l'affrontement avec CAÏPHE au Temple, de la flagellation et des crachats au prétoire de PILATE, de la condamnation, de la crucifixion et de la mort tandis que tous l'ont abandonné, sauf sa Mère,

sauf Jean, et sauf MIRYAM de MAGDALA à cette heure où JÉRUSALEM tout entière est devenue BÉTHANIE, la Maison de la douleur. Myriam qui assistera à la déposition du corps de son Bien-Aimé et à l'ensevelissement provisoire dans le tombeau de JOSEPH d'Arimathie à l'entrée dans le Shabbat pascal...et au matin du Jour Premier, au lendemain de la Pâque, JÉSUS fera de MIRYAM le premier témoin de sa Résurrection, l'Apôtre des Apôtres : « *Va dire à mes frères que je monte vers mon Père qui est aussi votre Père...* »

...Et quarante jours après, jours passés dans les transes folles de l'incroyable présence de ce corps glorieux, vu, approché, touché par plus de cinq cents témoins, c'est à BÉTHANIE, selon Saint Luc, que s'achève le témoignage de la Résurrection par l'envoi en mission et la promesse du Défenseur, l'Esprit de Dieu, qui permettra au nouvel ISRAËL de mettre en déroute le Prince de ce Monde, HASATAN, l'accusateur...

## **BÉTHANIE PARMİ NOUS**

Au lendemain de l'Ascension, BÉTHANIE et la famille de LAZARE disparaissent du radar des Écritures. Ils ne sont cités ni dans les Actes, ni dans les Épîtres, ni dans l'Apocalypse. Mais, en dehors des Évangiles, de nombreux textes des premiers siècles rédigés notamment à CHYPRE et dans les Eglises araméennes, permettent de retrouver leur trace, et une vivante tradition authentifiée jusqu'à nos années les plus récentes a fait le reste.

Si se confirment les présomptions qui situent le Cénacle dans le Palais de LAZARE, c'est là, nous disent les Actes, que vont se réfugier les disciples au lendemain de l'Ascension, et qu'ils vont mener, « *autour de MARIE et des femmes* » (dont à l'évidence MARTHE et la MAGDALÉENNE) une retraite de prière en y attendant la venue promise de l'Esprit. C'est là, également que se situe, lors de CHAVOUOT 30, célébration de l'Alliance du SINAÏ, la PENTECÔTE de l'ESPRIT SAINT et la naissance, sous Son souffle de feu, de l'Église du CHRIST dans la Profession de Foi de PIERRE...

Les Actes nous disent les premiers temps de cette Église, où chacun met ses biens dans le « pot commun » pour faire vivre la Communauté et assurer les missions apostoliques. Le patrimoine de LAZARE et de ses sœurs pèsera certainement de son poids dans ce premier « denier de l'Église ».... Et puis, à l'appui de la prédication primitive, surtout à JÉRUSALEM, quel impact a dû avoir la présence du Ressuscité de BÉTHANIE ! On peut s'étonner, d'ailleurs, de ce que la sentence prononcée par le TEMPLE à son encontre n'ait pas été exécutée (les Actes en auraient rendu compte !)

Faut-il y voir l'action de PILATE, furieux de s'être fait forcer la main par les prêtres (-il leur a déjà infligé une gifle en faisant inscrire la royauté du CHRIST au sommet de la Croix-), et qui a dû avoir maille à partir avec son épouse CLAUDIA PROCULA... TIBÈRE, dont elle était parente, aurait fait mener, d'après SUÉTONE (Vie des Douze Césars), une enquête sur JÉSUS, enquête avérant la Résurrection, et aurait interdit que le Pouvoir Romain donne suite aux procès fait par les Juifs aux disciples du CHRIST. Quoiqu'il en soit, ce n'est qu'après la mort de TIBÈRE et le départ en exil (à VIENNE en NARBONNAISE) de PONCE PILATE, en 37, que reprennent avec virulence les persécutions menées activement par le TEMPLE et les Synagogues pharisiennes contre les adeptes de « la Voie » du CHRIST.

C'est vers cette époque que LAZARE et les siens décident de quitter la PALESTINE. Jean AULANIER cite l'année 41 ; le grand spécialiste des Églises araméennes, Pierre PÉRIER, parle de l'année 37 même.

Quoiqu'il en soit, la présence de « LAZARE, Chef de l'Église à MASSILIA » est attestée au plus tard en 54 par Saint Alexandre de BRESCIA qui affirme avoir été envoyé à MASSILIA, encore adolescent, pour être instruit des vérités chrétiennes par le « *bienheureux LAZARE alors que l'Empereur CLAUDE (mort en 54) persécutait les chrétiens* ».

Par ailleurs, dès les premiers siècles, les écrits des moines de CHYPRE attestent de la sépulture en Provence Romaine de LAZARE, MARTHE, MARIE-MADELEINE et MAXIMIN « *et tous les saints venus de BÉTHANIE* ». Pour ne pas parler des découvertes archéologiques faites depuis le début du treizième siècle, des tombeaux et des restes de la plupart d'entre eux, dont l'appartenance a été confirmée par de nombreux Papes, ceux qui ont fait notamment, au Moyen-Âge, de la Sainte-Baume l'un des trois lieux saints de la Chrétienté.

Et cette tradition fut encore récemment attestée à la Foi des fidèles en Juillet 2010 par les Évêques de MARSEILLE, d'AIX-en-PROVENCE et de FRÉJUS-TOULON réunis à SAINT- MAXIMIN autour des reliques de MARIE-MADELEINE, MARTHE, LAZARE et MAXIMIN.

Comment sont arrivés à l'embouchure du Rhône les « Saints de BÉTHANIE » ?

Jean AULANIER, qui relaie les visions de Maria VALTORTA, bouscule la légende dorée de la barque abandonnée à la mer « sans voile ni rames ». La découverte très récente auprès du village des Saintes-Maries-de-la-Mer d'un port gallo-romain où se faisait le transbordement des marchandises accrédite un passage effectué sur un des gros navires marchands comme ceux qui desservaient régulièrement la région, comme celui qui devait mener PAUL à OSTIE et fit naufrage au large de MALTE.

Mais pourquoi avoir choisi cette région si éloignée de leur Palestine natale ?

Certes il y avait besoin de mettre de la distance avec leurs potentiels persécuteurs, mais il y avait aussi une constante du plan apostolique que l'on voit se développer au travers des ACTES : commencer par l'annonce dans les synagogues, et elles sont nombreuses, attestées dès avant le premier siècle à MASSILIA et tout le long de la vallée du Rhône ainsi qu'à LUGDUNUM, des synagogues d'une très ancienne diaspora, plutôt hellénistiques dans la démarche des SEPTANTE, et donc assez peu inféodées au pharisaïsme des synagogues de Judée.

Mais tous les envois en mission apostolique se font dans la Lumière de l'Esprit-Saint. Entre LAZARE, MARTHE et surtout MARIE-MADELEINE, le dialogue avec le Seigneur n'a certainement jamais été interrompu après l'Ascension. Ils sont tous les trois, Marie en particulier, les comblés de Son Amour. Il a eu pour eux une prédilection, c'est une prédilection qu'Il marque aussi pour les lieux et les peuples vers lesquels Il les envoie. LAZARE créera l'Église de MASSILIA. En fut-il l'Évêque, le premier Évêque ?

Accueillit-il TROPHIME accompagnant PAUL en route pour l'Espagne et les deux apôtres le placèrent-ils alors à la tête de la jeune Église d'ARELATE-ARLES ?

Aucun autre document qu'une tradition orale ne le confirme. D'après la tradition, il semble qu'assez vite MARIE-MADELEINE et MAXIMIN d'un côté, MARTHE et SIDOINE de l'autre (règle de l'apostolat par deux) aient quitté MASSILIA.

MARTHE, l'active MARTHE, la femme forte de l'Évangile, qui supportait mal de s'affairer aux cuisines tandis que sa sœur MYRIAM contemplait le Seigneur, elle est remontée vers le Nord, avec les bateliers, les « nautes » du fleuve Rhône, très tôt convertis, et elle a fondé des Églises : à TARASCON, où elle terrasse la monstrueuse Tarasque, le dragon symbolique du Mal, à AVIGNON, et même à VIENNE : retrouvera-t-elle dans cette ville-capitale son ancienne amie CLAUDIA PROCULA et l'ancien procureur PONCE PILATE ? Si oui, la première entrevue aurait mérité l'enregistrement !

MARIE-MADELEINE a un autre projet, tout entier tourné vers la prière, vers l'union de chaque instant avec le Bien-Aimé... « *Cette fois je l'ai saisie, je ne le laisserai pas échapper* » lui chante le Cantiques des Cantiques en réponse au « *Noli me tangere* » du matin de Pâques. Elle remonte le fleuve HUVEAUNE jusqu'à sa source dans la montagne vouée à DIANE et s'y installe dans cette grotte que nous connaissons tous, cette Sainte Grotte, cette Sainte-Baume, d'où sa prière rayonnera sur la Gaule et l'Europe entière. MAXIMIN, lui, l'intendant, qui est peut être aussi son frère de lait, descendra dans la vallée évangéliser les environs d'AQUAE SEXTIAE, AIX-en-PROVENCE où il créera et dirigera l'Église dont récemment encore des traces attestaient de son œuvre.

De cette première Évangélisation, qui a pris fin lors de la mort naturelle ou en martyr des différents témoins, longtemps, avec les troubles des persécutions d'Empire, l'instabilité impériale, les coups de boutoir des barbares souvent soumis à l'arianisme, (les razzias des Sarrasins et des Francs), les marques ont semblé recouvertes par un voile d'oubli, qui parfois persiste jusqu'à nos jours, même dans des milieux ecclésiastiques qu'on pourrait espérer mieux informés et surtout plus confiants dans la grâce extrême qui nous fut faite aux premiers temps de l'Église. La Révolution dite Française, mais surtout anti-chrétienne, ne s'y est pas trompée en cherchant à éradiquer toute trace de la présence de MARIE-MADELEINE en ce haut-lieu comme, récemment encore, elle s'est indignée du rappel du Baptême de Reims à l'occasion de son anniversaire multiséculaire. Mais pas plus qu'hier, lorsque Papes et Rois venus de toute la chrétienté venaient pérégriner à la SAINTE-BAUME, gardée d'abord par les fils de Jean CASSIEN, puis par ceux de DOMINIQUE, la FRANCE - et avec elle l'EUROPE - ne peut oublier le sceau si particulier que le Fils de Dieu, crucifié et ressuscité, a imprimé sur son destin en inscrivant parmi nous le témoignage unique de la SAINTE FAMILLE de BÉTHANIE.

## ET AUJOURD'HUI ?

Et maintenant, qu'avons-nous fait, hommes et femmes de la FRANCE d'aujourd'hui, du baptême dans le Sang du CHRIST et dans l'ESPRIT de PENTECÔTE que nous ont conféré les Saints de BÉTHANIE ? Qu'avons-nous fait de la grâce insigne que le Christ nous a accordée en nous confiant à ses amis les plus chers ?

« FRANCE, qu'as-tu fait de ton Baptême » s'était écrié, il y a vingt ans, le Bienheureux Pape JEAN-PAUL ... Pourtant à l'époque les apparences étaient encore trompeuses alors que sournoisement, depuis plus de deux siècles progressait dans le corps de notre pays, comme elle l'avait fait dans le corps de LAZARE, la gangrène sociale, morale et avant tout spirituelle, avec des accès de fièvre et de courtes rémissions.

A cette gangrène, disons-le sans fard, nul n'a complètement échappé, non, aucun d'entre nous, en raison du conditionnement intellectuel qu'a construit, avec l'immense habileté qui est la sienne, le Prince des Ténèbres, tablant sur notre inclination à préférer les célébrations du monde présent aux austères promesses du Royaume de Dieu.

Peut-être même, au bout du compte, le Grand Accusateur s'est-il persuadé, comme il l'a cru un moment au pied de la Croix, qu'il tient chez nous prochainement sa victoire dans le combat apocalyptique d'HARMAGEDDON ? Peut être est-ce aussi devant l'imminence d'un conflit majeur que l'ESPRIT SAINT a suscité au récent Conclave le choix du Pape FRANCOIS ? Car dès son intronisation le nouvel Évêque de ROME n'a pas plus mâché ses mots qu'il ne l'avait fait devant la puissante Présidente KIRCHNER, quand celle-ci avait imposé à l'ARGENTINE le mariage entre homosexuels. « *Il n'y a pas d'accommodements, pas de compromis possibles avec les valeurs du Monde.* » nous dit le Pape FRANCOIS, « *Ou tu es pour DIEU, ou tu es pour le DIABLE ; il n'y a pas de position médiane car le Seigneur vomit les tièdes* ».

Or tout semble démontrer que SATAN pense avoir entamé son assaut final dans la FRANCE des Cathédrales, la France des mille monastères, la FRANCE des innombrables saints, la FRANCE des apparitions mariales, la FRANCE de BÉTHANIE....

Il suffit pour s'en convaincre de lire les ouvrages du principal idéologue du régime que tente de nous imposer le Président de la République et son Parlement. Je vous demande de peser chaque mot des extraits suivants de deux livres parus aux Editions du SEUIL ( !).

La première citation est tirée de « *LA REVOLUTION FRANCAISE N'EST PAS TERMINEE* » (paru en 2008).

Et le même auteur enfonce le clou dans « *UNE RELIGION POUR LA REPUBLIQUE* » parue en 2010 :

« Toute l'opération consiste bien, avec une Foi Laïque, à changer la nature de la Religion, de Dieu et du Christ, et à terrasser définitivement l'Eglise »....

Ou bien plutôt écouterons-nous la voix, la grande voix du CHRIST qui résonna et résonne encore à BÉTHANIE de JUDÉE ? Soulevez la Pierre d'esclavage et de soumission à un monde impie qui ferme le tombeau où se putréfie votre corps, et levez-vous, relevez-vous, convertissez-vous, revenez à la vraie Vie, débarrassez-vous de toutes ces bandelettes, de toutes ces chaînes matérielles, intellectuelles et sociales dont vous vous êtes laissés entraver, et marchez vers Moi sans crainte sur le chemin de la Vérité et de la Justice.

Frères et sœurs dans le Christ, Frères et sœurs dans la Sainte Église du Christ, demandons à l'ESPRIT de PENTECÔTE de laver nos cœurs et de nous insuffler la force qui permettra de soulever la dalle sous laquelle on veut nous écraser. Que libérés des chaînes de notre péché, de notre compromission au monde, nous puissions suivre MARTHE, LAZARE et la Bien Aimée MARIE-MADELEINE, dans la Lumière de la Résurrection.

Alors nous serons de nouveau le Peuple de DIEU.

Alain SÉRIEYX



Chaque année, le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte est annoncé par les radios locales Chrétiennes : RCF en Avignon, Radio DIALOGUE à Marseille, RCF à Toulon, Radio Maria. Voici un compte rendu de la Provence du début Juin 2013 :

## PLAN D'AUPS SAINTE BAUME

# Une foule considérable au pèlerinage de Pentecôte

Le soleil longtemps espéré et enfin revenu a contribué à la venue d'une foule considérable de pèlerins pour assister à la messe en plein air présidée par Mgr Dominique Rey, évêque du diocèse de Fréjus Toulon, en présence de nombreux élus locaux, dont Vincent Martinez, maire du Plan d'Aups, Pierre Coulomb, maire de Saint Zacharie, Jean François Bart, Premier adjoint au maire de Saint Maximin.

Les reliques de Sainte Marie Madeleine ont été déposées au pied de l'autel au son des fifres et des tambourins sous la conduite des frères Dominicains et des autorités ecclésiastiques présentes. Une grande ferveur a accompagné le déroulement de la messe à l'issue de laquelle Bernard Pey, président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, organisatrice depuis 27 ans de l'événement, en parfaite harmonie avec les frères Dominicains, a pris la parole pour remercier participants et donateurs, en rappelant les objectifs de l'association : "La défense et la diffusion de la tradition apostolique de Provence, autrement dit, de nos racines chrétiennes en Provence". Il a également insisté sur la diversité internationale des pèlerins présents, en citant l'exemple d'une famille irakienne, persécutée dans son pays, qui a perdu tous ses biens terrestres, mais pas "sa foi dans le Christ" : "Ces Chrétiens Arméniens viennent comme des Rois mages, chargés de trésors spirituels, raviver notre Foi que les apôtres et amis de Jésus étaient venus semer en terre de Provence en l'an 43".

Le pèlerinage s'est poursuivi l'après midi, par la conférence



Le pèlerinage s'est poursuivi par la conférence d'Alain Serieux puis la montée en procession à la Grotte avec les frères Dominicains où ont été célébrés les vêpres et le salut du Saint Sacrement. / PHOTO A.K.

d'Alain Serieux, *Béthanie parmi nous, un message urgent pour aujourd'hui*, puis la montée en procession à la Grotte avec les frères Dominicains où ont été célébrés les vêpres et le salut du Saint Sacrement.

### Un guide du pèlerin

La communauté des frères Dominicains, gardiens du site depuis 150 ans, a été érigée en couvent en avril 2011 et comprend huit frères, dont le prieur joue le rôle de "frère aîné". Ils sont aidés dans leur tâche par quatre sœurs Dominicaines. Frère David Macaire a souligné l'importance de la fête de Pentecôte, qui, parmi les manifestations organisées sur le site, réunit le plus

grand nombre de fidèles, grâce au travail remarquable réalisé par Bernard Pey et son association : "c'est LE pèlerinage des Provençaux, on va faire en sorte que, dans les années futures, chaque diocèse de Provence soit représenté".

Il est aussi revenu sur le rayonnement du site dans le monde de la Chrétienté : "La Sainte Baume est un lieu de dévotion et de présence populaire, qui recommence à être connu internationalement. Beaucoup de choses ont été mises en place pour attirer et mieux accueillir les pèlerins, comme l'augmentation du nombre de frères, les nombreux voyages des reliques de la Sainte dans le monde entier, et bientôt, la sor-

tie du guide du pèlerin, un fascicule spirituel et touristique abondamment illustré de 128 pages".

Il souhaiterait maintenant une participation accrue des Provençaux qui "trouvent à la Sainte Baume, des racines de leur culture et de leurs traditions", mais aussi des Néo Provençaux : "Je suis Martiniquais, arrivé ici depuis 2 ans, Marie Madeleine n'était pas Provençale, elle l'est devenue, j'espère faire de même". Et de conclure : "Les traditions préservées à la Sainte Baume, en particulier ce lundi de Pentecôte, sont vraiment des moments où l'on peut goûter le pays, dans sa richesse, dans sa beauté, dans sa lumière".

Alain KLEIN

Il y eu un article semblable sur VAR-MATIN de la même date.

EFT de Juillet Août en a rendu compte également. C'est donc un pèlerinage qui a son franc succès et dont le nombre de pèlerins grossit d'année en année.

## Assemblée Générale le Samedi 18 Janvier 2014 en AVIGNON

### 1. Projet de rapport Moral.

Que s'est il passé depuis notre dernière AG du 26 Janvier 2013 à Saint Victor et N.D. de la Garde ? Nous avons participé à toutes les cérémonies des « Sources de la Foi en Provence » voulues par nos trois évêques à l'occasion de l'année de la Foi, en plus de nos activités habituelles.

- **Le Dimanche 3 Février** après-midi, participation à la première des trois cérémonies des Sources de la Foi, à la Basilique Saint Victor. C'était une cérémonie œcuménique. Notre panneau était bien placé dans le hall de la tour d'Isarn. Il y restera jusqu'à fin Avril.
- **Le Samedi 16 et Mardi 19 Mars**, deux solennités en l'honneur de Saint Joseph au Besson de N.D. de Grâces, l'une étant l'anniversaire de la consécration du diocèse du Var à Saint Joseph, l'autre sa fête proprement dite. Nous étions présents à distribuer les tracts du Pèlerinage de Provence pour Pentecôte et y avions notre stand avec notre panneau.
- **En Avril** sortie de notre Bulletin annuel N° 27 bien apprécié de tous, tiré en 130 exemplaires.
- **Avril et Mai** suite de notre propagande dans les paroisses des différents diocèses et en collaboration avec les services diocésains de l'information : bulletins diocésains, sites diocésains, et Radios locales : RCF Avignon et Toulon, Radio Dialogue à Marseille.
- **Dimanche 19 et Lundi 20 Mai Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume** pour Pentecôte, avec les deux marches de Saint Maximin et de Saint Jean de Garguier le Dimanche, et le Lundi messe solennelle sur la prairie de l'Hôtellerie le matin présidée par Mgr REY, conférence par Alain SERIEYX et procession à la Grotte l'après-midi, une réussite de l'avis de tous.
- **Le 15 Juin**, nous avons profité que notre membre d'honneur, Alain PIERRET était invité à Paris par le nonce apostolique à l'occasion de l'élection du Pape François, pour convier ce dernier à l'occasion de son prochain voyage en France, à venir à la Sainte Baume en accord avec les autorités religieuses et civiles, pour conforter notre Tradition apostolique de Provence. Il nous a répondu que notre lettre serait bien transmise au Pape.
- **Le 24 Juin, fête de la Saint Jean**, nous étions présents à **Saint Jean de Garguier** pour la Messe solennelle de la Saint Jean présidée par Mgr PONTIER à l'occasion de l'inauguration de la chapelle restaurée. Ce prieuré est maintenant un petit bijou qui sert de lieu de récollection et de réunions au diocèse de Marseille. Nous y avons notre panneau avec des triptyques. C'est de là que part l'une de nos marches du Dimanche de Pentecôte.
- **Le 22 Juillet** : nous participions à la **Sainte Marie-Madeleine à la Sainte Baume**, avec procession à la Grotte où la messe a été célébrée par Mgr Brugues op. Archiviste et bibliothécaire au Vatican. Nous y avons un panneau en bas à l'Hôtellerie et un en haut à la Grotte qui y est depuis l'an dernier dans la salle des pèlerins. Nous avons eu l'occasion de lui parler de notre désir d'avoir le Pape à la Sainte Baume. Il nous en a écrit d'ailleurs une lettre de confirmation. Ainsi nous préparons le climat de sa venue en Provence lors de son voyage en France non encore programmé.
- **Le Dimanche 28 Juillet** : Notre participation à la deuxième cérémonie des Sources de la Foi en Provence à Saint Maximin avec messe solennelle à la Basilique par Mgrs PONTIER et DUFOUR et MOLINAS, vicaire général de Toulon . Procession dans les rues de la ville avec notre bannière.
- **Le 29 Juillet Fête de Sainte Marthe à Tarascon** où nous étions représentés.
- **Le 20 Septembre**, Bilan du dernier pèlerinage et perspectives pour le prochain avec le Frère David. Etaient présent Claude, Jean Estienne et moi-même. C'est au cours de cette réunion que le Frère David a contacté par téléphone Mgr DUFOUR et a eu son accord quelques jours après pour présider la messe du Lundi de Pentecôte 9 Juin. Cette réunion était indispensable.
- **Le 15 Octobre, réunion de Bureau élargi à Valneige**. Nous étions 12 présents. Nous avons fait le CR de la réunion avec le Frère David du 20 septembre. Nous avons eu la messe à la mémoire des défunts de l'Association : Charles BART, Bernard LALUQUE, Joseph PEY, le chanoine Louis BOS, Bernard BARNIER, Monique BRUGERE, Jean PULICANI, Mgr MADEC.

Puis, repas pris en commun. Antoine nous a parlé de sa conférence et Catherine FEUILLAS de la préparation de l'AG à l'archevêché d'Avignon. Nous nous sommes répartis les représentations du Dimanche 20 Octobre, Michèle et Alain CHOPET à la fête du PNR au château Saint Pierre d'Auriol et Bernard et Claude RIONDEL au Pèlerinage des Saintes Maries de la Mer.

- **Le Dimanche 20 Octobre à la Fête du PNR Sainte Baume** à Auriol où nous avons un stand avec notre panneau, tenu par Michèle et Alain CHOPET. Quelques ventes de cartes postales et distribution de triptyques.
- **Les Samedi 19 et Dimanche 20 Octobre** « L'Évangile débarque en Provence » Nous y étions à plusieurs et par notre panneau dans le hall des expositions au Relais Culturel face aux arènes où eu lieu la messe solennelle du Dimanche. Claude, Bernard, Catherine, Jean-Louis, Noël et Dominique y sont pour le Pèlerinage de clôture des Sources de la Foi avec grand Messe présidée par Mgr DUFOUR, en présence de Mgr REY et du Père AVELINE représentant Mgr PONTIER retenu à Paris. Apéritif dînatoire offert par l'Association des Pèlerins des Saintes en l'honneur de leurs 10 ans. Rencontre à cette occasion avec les époux SOLER ici présents et du Père ALIGER leur curé, ancien curé de la cathédrale Saint Sauveur à Aix.
- **Le Dimanche 10 Novembre**, solennité de Saint Lazare en même temps que de Saint Léon le Grand et Saint Roch organisée par le Père OTTONELLO, curé de ces deux paroisses, avec procession de l'église Saint Laurent à la Cathédrale de la Major à Marseille à travers le vieux quartier du Panier. Puis messe solennelle à 11 H,00 à la cathédrale avec et grande orgues. Catherine y était présente avec notre bannière ainsi que Dominique.
- **Le 16 Novembre**, Le Président représentait l'Association à la pose de la première pierre de la restauration du premier oratoire sur le chemin des Roys sur la commune de Nans les Pins. Un deuxième sera restauré à la suite du premier, et les deux doivent être terminés avant Pentecôte. Pourquoi ne pas prévoir avec l'Association du chemin des Roys, la bénédiction de ces deux oratoires qui avaient été érigés par Mgr Ferrier, évêque d'Aix en 1516, à l'occasion de notre marche du Dimanche de Pentecôte depuis Saint Maximin jusqu'à l'Hôtellerie.

Rapport adopté à l'unanimité.

## 2 – Rapport Financier. AG du 18/01/2014 en AVIGNON.

- **Le budget 2013.**

L'an dernier notre excédent de fonctionnement était de 1.020,64 €. Il est bien inférieur cette année. Notre Trésorière, Monique PERONI, qui s'excuse de n'avoir pu venir à cause de sa santé, m'a fait passer les chiffres que je vous présente sur ce tableau (projeté par rétroprojecteur).

Le résultat est un **excédent de fonctionnement** de : **249,52 €**

**Ce qui veut dire que notre exercice s'est tout juste équilibré.**

**En gros**, nous avons eu **moins de rentrées** : Cotisations en baisse, ainsi que la subvention en baisse. En tout nous avons 1.162,38 € en moins de recettes ! Il faut que nous nous ressaisissions. Chacun doit avoir à cœur de nous amener au moins un nouvel adhérent dans cette année 2014.

**Les dépenses ont été supérieures** : plus de frais de tirage de Bulletin et d'affiches pour « les Sources de la Foi en Provence ». Plus de frais pour le Pèlerinage et des dépenses pour le site que nous n'avons pas eu sur l'année 2012.

Ce qui nous sauve est l'excédent sur les cars qui nous amorti pour partie les frais du Pèlerinage. Cependant nous ne changeons pas notre cotisation, qui reste fixée à 32,00 €. Nous nous efforcerons de développer notre « Boutique ».

Ce budget 2013 est mis aux voix. Le rapport financier approuvé à l'unanimité.

- **Le Prévisionnel 2014.**

Un tableau chiffré est présenté par rétroprojecteur :

Pour arriver à un équilibre, **il nous faut augmenter nos recettes** ; c'est-à-dire augmenter le nombre de nos cotisants. On ne peut pas trop compter sur les subventions. Nous avons demandé au Conseil Général du Var : 3.000,00 €. Mais combien obtiendrons-nous ? Quant à une subvention de la Mairie du Plan d'Aups, il ne faut pas y compter avec le Maire actuel (janvier 2014). Pour la première fois, j'avais demandé une subvention en 2013, Le Maire a donné en Avril 2013 à toutes les associations de la commune sauf à nous. A la sortie du Conseil Municipal où il a arrosé toutes les associations sauf la nôtre, je lui ai dit qu'il nous avait oubliés. Il m'a répondu : « *je ne subventionne pas les associations qui travaillent avec les curés* » (sic). C'était clair et net.

**Donc, il nous faut compresser les dépenses.**

Le Frère David à lui seul animera la Messe. Il s'occupe de la sono.

Nous économiserons cette année une cabine autonome qui sera prise par les Dominicains, soit 210,00 € environ. Donc, il nous faudra faire très attention aux dépenses. Cependant, nous avons le projet pour étendre notre zone de prospection-diffusion (influence) de participer avec le sanctuaire de N.D. Grâce les 6 et 8 Février à une opération communication sur Lyon et Paris. Notre participation serait de l'ordre de 300,00 €. Je pense que pour mieux nous faire connaître, il faut tenter d'aller ponctuellement à la périphérie comme dit notre Pape François. Ceux qui veulent des affiches, me le dire, je leur en enverrai.

Par ailleurs, nous terminerons de relooker notre site internet.

J'écoute vos suggestions. Et vous demande d'approuver ce prévisionnel.

Ce Prévisionnel est adopté à l'unanimité.

### **3 – Renouvellement du Bureau - AG du Samedi 18 Janvier 2014 à l'Archevêché d'AVIGNON.**

L'appel de candidature ayant été infructueux, le Président propose de reconduire le Bureau en tenant compte que François LUGAN a démissionné du poste de Webmaster.

Donc, voici la nouvelle composition proposée à valider :

Président : Bernard PEY.

Vice Président : Bruno RACINE et Claude RIONDEL

Secrétaire : Marie-Madeleine BETTINI secondée par Pierre DANIEL

Trésorière : Monique PERONI

Archiviste : Jean ESTIENNE

Comité de rédaction du Bulletin : Jean ESTIENNE, Geneviève ESQUIER, Marie HUOT, et Bernard PEY.

Au poste de photographe Bulletin et pour les événements : François LUGAN.

Webmaster : Nous aurons certainement recours à l'aide d'un webmaster professionnel pour achever le relookage de notre site commencé par Guillaume, webmaster qui nous a laissé en plan.

Par ailleurs, est proposé au grade de Membre d'Honneur : Julien SERRATORE qui depuis plus de quatre ans nous rendu d'éminents service dans la mise en page du Bulletin.

Julien est maintenant professeur de technologie à Don Bosco Marseille.

Il est d'accord pour nous aider de ses conseils infographistes. Nous restons bien sûr fidèles à N.D. de Grâce qui est notre meilleur soutien.

### **Nos délégués de Secteurs :**

Restent inchangés dans toute la Provence. Cependant nous avons besoin de délégués sur les Alpes Maritimes et il nous faudrait renforcer notre déléguée d'Aix en Provence.

Adopté à l'unanimité.

BP.

#### **4 – Projets d’Avenir - AG du Samedi 18 Janvier 2014 à l’Archevêché d’AVIGNON.**

Tout d’abord, nous avons une proposition du sanctuaire N.D. de Grâces d’une opération **communication en février sur Lyon et Paris** en partenariat avec eux. Depuis 13 ans, le sanctuaire fait cette opération avec succès. Cette année, Pedro, le responsable nous propose de participer avec eux à cette opération pour mieux nous faire connaître ensemble. Eux, il ferait connaître ce sanctuaire assez unique en France et, nous, notre Tradition des Saints de Provence. Autrement dit nous sommes complémentaires. Sur Lyon cela se passera en soirée du 6 Février, notre adhérent Jean-Jacques BRUN serait d’accord pour faire une permanence ce soir pour faire connaître notre Association. Sur Paris se serait le samedi 8 Février (cf. affichette) en après-midi, et notre nouvel adhérent Daniel SENEJOUX serait d’accord pour assurer une permanence cette après-midi là. Le coût de notre participation serait de 300,00 €. Je crois que nous pouvons tenter l’expérience pour cette année. Il faut bien aller aux périphéries, comme le dit notre Pape François.

Continuer sur la même lancée, sachant que notre Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte, prend une nouvelle dimension. Il devient un rempart contre la dégradation de ce site unique et béni.

Ce Pèlerinage se déroule sur deux jours : Le Dimanche de Pentecôte, 8 Juin, les deux marches de Saint Maximin et de Saint Jean de Garguier.

Et le Lundi de Pentecôte, 9 Juin, journée apothéose avec la messe solennelle sur la prairie en présence de Mgr REY et la conférence assurée par Antoine MACALUSO. Son titre sera : « Origine, raison et but de la vocation et de la mission de la France, fille aînée de l’Eglise ».

La messe sera présidée par Mgr DUFOUR, archevêque d’Aix-Arles.

#### Action matérielle :

Nous continuons à demander en liaison avec les Dominicains et Mgr REY des toilettes pour les pèlerins de la Grotte. Nous restons attentifs concernant la purge des filets de protection de la grotte des chutes de pierres, par une entreprise ordonnancée par le Maire.

En attendant la confection de toilettes en dur aux frais de la commune, nous redemanderons pour Pentecôte à la Mairie deux cabines WC autonomes à disposer au pied des escaliers de la Grotte. Nous en louerons trois, en sus, pour la prairie. Mais cette année les Dominicains en prennent deux à leur charge.

Nous aurons aussi à louer les services de l’antenne de secours d’urgence des pompiers de Plan d’Aups pour le temps de la messe (sécurité, soit 180,00 €).

D’après le Frère David, il devrait se passer du concours de Sauveur pour la mise en place de la sono sur la prairie.

Les chaises et l’estrade nous sont prêtées gracieusement par les municipalités de Nans, St. Zacharie et de Saint Maximin. Nous affrétons deux cars respectivement au départ de Marseille et de Toulon.

Pour la confection des tracts du Pèlerinage et les invitations, nous sommes en rapport avec le Frère François-Régis DELCOURT op. qui doit les réactualiser avant que nous les commandions. Pour les affiches nous les avons actualisées nous même, vous pouvez en prendre pour vos paroisses et autres endroits stratégiques, sachant que les formats A.3 nous coûtent 0.35 € pièce et les A.4 à 0.25 € donc à utiliser à bon escient

#### Information : Diffusion du Pèlerinage de Provence

Elle commence comme chaque année à Saint Joseph du Bessillon à Cotignac les 15 et 19 Mars : distribution de tracts aux 4.000 pèlerins, tenue de notre stand avec notre panneau.

Elle continue par la diffusion des affiches et tracts dans les paroisses de Provence.

Par la participation aux émissions radio Chrétiennes : Avignon, Marseille, Toulon, Saint Maximin.

Par des annonces dans les trois Bulletins religieux des trois diocèses et même au-delà.

Par notre site bien sûr (nous comptons le réactualiser), notre Bulletin et nos panneaux dont nous diversifions les points d'impact (La Grotte, Saint Victor, la paroisse Saint Pierre à Auriol, Roc-Estello ...et prochainement à Lyon et Paris)

Notre Bulletin s'étoffe doucement mais sûrement avec la participation de Jean ESTIENNE, historien de la Sainte Baume, Henri PRABIS, agrégé d'histoire, le Père Bernard LORENZATO, historien, notre adhérente de Nancy, Marie HUOT, passionnée de Sainte Marthe ...

Un de nos adhérents depuis de nombreuses années, un italien Aldo FRANZONI, nous a envoyé tout un travail de plusieurs années, un véritable livre, sur « *Sainte Marie-Madeleine en Provence* » avec l'autorisation de la publier au profit de l'Association. Mais voilà cette étude est entièrement en italien. Il faudrait d'abord la traduire et la lui présenter pour imprimatur.

#### **Nos prochain rendez-vous à retenir sont :**

**Le Jeudi 6 Février**, notre action de communication avec N.D. de Grâce à LYON à la Maison de la Famille 52, Crs Charlemagne – 69002 – LYON à 400 m de la gare Perrache.

**Le samedi 8 Février**, notre action de communication avec N.D. de Grâce à PARIS à la Chapelle des Lazaristes 95, rue de Sèvres – 75006 – PARIS.

**Les 15 et 19 Mars** au Bessillon de N.D. de Grâce, respectivement pour l'anniversaire de la consécration du diocèse du Var à Saint Joseph, et pour sa fête. Nous avons besoin de volontaires bénévoles pour la diffusion des tracts de notre Pèlerinage de Provence et pour la tenue de notre stand.

**Le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte les dimanche 8 et Lundi 9 Juin.**

**Le 22 Juillet Fête de Sainte Marie-Madeleine à la Sainte Baume.** Voir congrès organisé par le Père Florian RACINE sur : [www.Adoratio2014.com](http://www.Adoratio2014.com)

**Le Dimanche 27 Juillet solennité de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin.**

**Le Mardi 29 Juillet fête de Sainte Marthe à Tarascon**

**Les 18 et 19 Octobre Pèlerinage aux Saintes Maries de la Mer.**

**Le Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre, la Toussaint Marseillaise avec l'évocation des Saints Marseillais à la paroisse Saint Michel, célébrée par le Père Bernard LORENZATO**

**Et le Dimanche 9 Novembre solennité de Saint Lazare avec Saint Léon le Grand et Saint Roch à N.D. de la Major de Marseille.**

**Le Dimanche 7 Décembre 2<sup>e</sup> Pèlerinage aux Saintes Maries de la Mer.**

Il est évident que nous comptons sur le concours de vous tous pour faire vivre notre Association qui en ravivant la mémoire de nos Saints évangélisateurs de la Provence, nos racines chrétiennes, contribue à l'évangélisation de la Provence d'aujourd'hui.

Merci de votre attention et de votre soutien.

Rapport mis aux voix et adopté à l'unanimité.

Bernard.

## Reprise de quelques points forts du Rapport moral :

- **Le 24 Juin, fête de Saint Jean au Prieuré de Saint Jean de Garguier** (Départ d'une de nos marches du Dimanche de Pentecôte vers l'Hôtellerie de la Sainte Baume).

Comme chaque année le 24 Juin est la fête de la Saint Jean qui est solennisée au Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos). A cette occasion le prieuré entièrement rénové a été inauguré en présence du Cardinal Bernard PANAFIEU, de Mgr PONTIER et du Père AVELINE pas encore auxiliaire du diocèse de Marseille.

Etaient présents le recteur du Prieuré, les curés des paroisses environnantes et les autorités civiles. A la fin de la messe sous les frais ombrages, nous avons pu admirer, la chapelle entièrement réhabilitée. Le président des Amis de Saint Jean de Garguier, Claude SERIEYS, nous en a fait la présentation. Ce fut une belle matinée.



- **Les deux solennités de Saintes Marie-Madeleine :**

**Le 22 Juillet 2013 à la Sainte Baume** avec la Messe à la Grotte présidée par Mgr Jean-Louis Burgès, archiviste à la bibliothèque Vaticane. La procession s'est ébranlée à 9 Heures de l'Hôtellerie et, à travers la forêt, a rejoint la Grotte pour la Messe de 11 H.



**Le Dimanche 28 Juillet 2013 à la Basilique de Saint Maximin**, deuxième rassemblement dans le cadre des « Sources de la Foi en Provence ».

Cette solennité a pris plus d'ampleur que les années antérieures. Il y avait de nombreuses délégations venues de Provence, notamment : la confrérie des Saintes Maries, la Nation Gardanne montée à chevaux, les Amis du Pèlerinage des Saintes Maries ... et évidemment l'ASTSP. La Messe était présidée par Mgr PONTIER, archevêque de Marseille, et concélébrée par Mgr DUFOUR, archevêque d'Aix-Arles et Mgr MOLINAS, vicaire général du diocèse de Fréjus-Toulon. Nous avons prié en union avec tous les jeunes des JMJ de Rio. La Basilique était pleine à craquer. Ce fut une très belle cérémonie. Dans l'après-midi, il y eu comme chaque année, la procession des reliques de Sainte Marie-Madeleine à travers les rues de la cité.



Les autorités religieuses à la sortie de la Basilique Ste Marie-Madeleine

- Le Dimanche 20 Octobre 2013, deux participations pour nous :

**La fête laïque du Parc Naturel Régional de la Sainte Baume** au Château Saint Pierre à Auriol.

Nous y avons notre stand tenu par nos adhérents, les époux CHOPET, auriolais de souche. Nous y avons eu de nombreux contacts

Alain CHOPET accueille le public



**Aux Saintes Maries de la Mer, dernier rassemblement des « Sources de la Foi en Provence »  
Pèlerinage des 19 et 20 Octobre 2013 aux Saintes Maries de la Mer**

**« L'Évangile débarque en Provence »**

Claude et Bernard ont participé à la journée de Dimanche 20 octobre tandis que Catherine, Dominique, Jean-Louis, Noël et Valérie y étaient déjà sur place depuis le Vendredi. Dès le Vendredi, jour de l'ouverture de l'exposition organisée par « *les Amis du Pèlerinage des Saintes* », nous avons installé notre panneau dans le hall du Relais de la Culture à l'entrée de l'exposition à côté du stand de la librairie Siloë. Il était donc très bien placé. De nombreux pèlerins ont pu le lire recto et verso. Tous nos triptyques disposés sur leur présentoir sont partis.

Claude Riondel, venant de Toulon, a rejoint Bernard à Marseille. Tous deux ont fait route ensemble vers les Saintes où ils sont arrivés vers 9 H,45 pour la messe solennelle de 10 H,00 dans les arènes sur le front de mer.



Avec notre bannière, nous avons trouvé place au centre des arènes à côté des autres bannières des différents groupes. La messe solennelle était présidée par Mgr DUFOUR, archevêque d'Aix-Arles, tandis que l'homélie était prononcée par Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon. Marseille était représenté par son vicaire épiscopal, le Père AVELINE, Mgr PONTIER était retenu à Paris par ses nouvelles charges de Président de la conférence épiscopale. Les gradins des arènes étaient presque pleins. Il y avait beaucoup de monde. Des cars étaient venus de Marseille, d'Aix et des communes voisines. Après la messe, toutes les délégations bannières au vent sont allées en procession jusqu'à la plage avec nos évêques et prêtres. Nous avons eu le temps de saluer Mgr DUFOUR et de le remercier d'avoir accepté de présider la messe du Pèlerinage de Provence le Lundi de Pentecôte 9 Juin à la Sainte Baume. Sur la plage, d'une barque à poste fixe sur le sable, nos deux évêques ont béni la mer, les pêcheurs et toute la population de la ville. Le ciel était gris et le vent très violent, mais il n'a pas plu. La cérémonie du matin s'est terminée dans l'église fortifiée des Saintes pleine à craquer.

Après, il était vers 13 Heures, chacun est allé se restaurer. Pour notre part, nous avons été invités à un apéritif dînatoire offert par nos amis du Pèlerinage des Saintes qui fêtaient le 10<sup>e</sup> anniversaire de leur Association. L'ambiance était conviviale et joyeuse. Nous y avons retrouvé le Père ALIGER, vicaire général d'Aix et ancien curé de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix, qui est maintenant curé de la Gavotte. Il était avec ses paroissiens, ils envisagent de faire leur journée paroissiale le Lundi de Pentecôte 9 Juin à la Sainte Baume lors du Pèlerinage de Provence. Ce qui est une excellente idée.



A 14 H,30 dans l'amphithéâtre du Relais de la Culture a été retransmis sur écran de cinéma le débat de la veille sur « *les Traditions contribuent-elles à l'évangélisation ?* » animé par Jean-Claude Escaffit, journaliste. Y participaient : Mgr Christophe DUFOUR, Le Père Stéphane Cabanac, archiprêtre d'Arles, Jean Guyon et Martine Guillot, animatrice du sanctuaire. Nous avons particulièrement apprécié les témoignages de Mgr DUFOUR et du Père Cabanac. En passant dans le hall du Relais de la Culture, au sortie de cette retransmission, nous nous sommes aperçus que notre panneau était lu et que tous nos triptyques mis à disposition du public étaient partis.

A partir de 15 H,30, ce fut la cérémonie de la remontée des deux châsses dans la chapelle haute dans la basilique. Nos deux évêques étaient présents ainsi que de nombreux prêtres, seul absent le père curé, Marc PRUNIER, accidenté de la route en début de semaine qui était en convalescence en famille. Nous avons prié pour son prompt rétablissement.

Après cette cérémonie très prenante, nous avons pris la route du retour en gardant le souvenir de cette belle journée.

Bernard PEY

### **Saint Lazare, Saint Léon le Grand et Saint Roch honorés à Marseille Le Dimanche 10 Novembre 2013**

Comme chaque année depuis 2008, le Père OTTONELLO, curé de la Cathédrale de la Major, de Saint Laurent et des Accoules, organise pour la Saint Léon ou le dimanche suivant la cérémonie en l'honneur des trois saints : Léon le Grand, son ami, Saint Roch et Saint Lazare, le ressuscité, 1<sup>er</sup> évêque de Marseille, martyr et patron du diocèse. Cette année cette solennité s'est déroulée le Dimanche 10 Novembre.

A 10 H15, C'est le rassemblement sur l'esplanade de l'église Saint Laurent qui domine le vieux port. Il fait un Mistral à décorner les bœufs comme on dit dans la pastorale. Malgré cela, les porteurs de bannières ne s'envolent pas. La nôtre de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence est portée fièrement par Catherine, notre adhérente d'Avignon, tandis que deux autres de nos adhérents, Dominique aide à porter le reliquaire de Saint Lazare et François prend quelques photos.

Vers 10H30, la procession part à travers le « Panier » vers la cathédrale. Elle fait halte place de Lenche, endroit du martyr de Lazare, où la fanfare exécute une deuxième aubade en l'honneur de nos trois saints. Le mistral est toujours de la partie, et le soleil joue avec les nuages noirs. Notre procession se déroule sans pluie, ce qui est un petit clin d'œil de nos saints car aussitôt entrée dans la cathédrale la pluie se met à tomber.

A 11H00, la procession entre dans la cathédrale de la Major. Chaque délégation prend place dans le chœur, dont Catherine avec notre bannière. La messe solennelle y est présidée par le Père OTTONELLO qui, pour commencer, encense l'autel, la Croix, les reliques de Saint Lazare et les bustes de Saint Léon et de Saint Roch.

A l'issue de la messe, la fanfare exécute une aubade finale à l'intérieur, vu les mauvaises conditions climatiques. Puis un apéritif clôturait cette belle cérémonie et permettait à chacun un temps de convivialité.

Merci au Père OTTONELLO d'avoir organisé, cette année encore, cette magnifique solennité en l'honneur de nos trois saints. Nous vous donnons rendez-vous l'an prochain au Dimanche 17 Novembre 2014 pour les fêter à nouveau.



François LUGAN

## Compte rendu de l'opération communication sur LYON et PARIS les 6 et 8 Février en partenariat avec le sanctuaire de N.D. de Grâces.

### 1<sup>e</sup> étape : LYON

Le jeudi 6 Février, nous nous retrouvons vers 19 Heures Jean-Jacques BRUN et moi-même à la Maison des Familles 52, cours Charlemagne à Lyon (2<sup>e</sup>) face à la belle église de Sainte Blandine où nous avons la messe à 19 H,15.

Il y avait autour de nous, en plus des organisateurs et représentants du Sanctuaire, une quarantaine de personnes de Lyon et de sa région.

Après la messe très priante célébrée par le **Père Samuel Bernard de N.D. de Grâces** et animée par Guillaume et Cécile CORDELLIER, gérants du Foyer de la Sainte Famille au sanctuaire, un repas nous était servi par les stagiaires des Apprentis d'Auteuil à la Maison des Familles. Après ce repas convivial, au cours duquel nous avons pu faire connaissance avec nos voisins, nous nous dirigeons vers la salle de conférence. Elle était aménagée avec d'un côté, le stand du sanctuaire proposant des produits provençaux, des souvenirs religieux et autres objets qui sont habituellement en vente au magasin de N.D. de Grâces. De l'autre la table du conférencier et, entre les deux, adossé au mur, le stand de notre **Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**, avec notre bannière bien à l'honneur. Au milieu, étaient disposées les chaises.

Le conférencier, le Père Samuel Bernard, a présenté le Sanctuaire de N.D. de Grâces avec ses deux communautés qui y habitent : les sœurs bénédictines à Saint Joseph du Bessillon distant de 3 Km du sanctuaire de N.D. de Grâces, et les Frères de Saint Jean au nombre de 8 dont 4 prêtres, dont 3 sont affectés comme curés de paroisses de Cotignac et de villages alentours. Un seul est affecté à plein temps au Sanctuaire.

Nous avons appris le rôle de plus en plus important des sanctuaires en général et de N.D. de Grâces en particuliers. Il est le sanctuaire le plus visité du Var avant même la Sainte Baume. Au moment où les paroisses sont le plus souvent ouvertes que pour les offices et fermées le reste du temps faute de bénévoles pour les garder. Le Père Samuel Bernard nous a appris d'ailleurs qu'une église de Lorgues (non loin de Cotignac) s'était faite entièrement vandalisée ces jours-ci.

Les sanctuaires ont un grand rôle d'accueil d'écoute. On peut y recevoir le sacrement de réconciliation peut être plus facilement qu'en paroisse et participer aux laudes et aux vêpres qui ne se pratiquent plus beaucoup en paroisses.

Par ailleurs, nous avons eu plusieurs témoignages, si je me souviens bien : Mère de Miséricorde pour les femmes en détresse blessée par la vie, puis Guillaume et Cécile CORDELLIER, gérants du Foyer de la Sainte Famille qui accueillent à longueur d'année les couples et les groupes qui viennent se ressourcer au sanctuaire, et une dame nous a parlé de sa confiance totale en Saint Joseph. Elle a lancé des groupes de prière à Saint Joseph et nous a parlé avec grande chaleur de Saint Joseph qui exhausse toutes les prières. Ensuite le **Père Nicolas de BOCCARD, ancien Recteur de N.D. de Grâces**, qui a concélébré la Messe à l'église Sainte Blandine nous a parlé de la défense des valeurs de la Famille à l'image de celle de la Sainte Famille. Ses valeurs sont aujourd'hui menacées dans notre pays. Le meneur de cette soirée était Patrick HERAUD, responsable sur Lyon du pèlerinage des Pères de familles qui se déroule à Cotignac chaque année début Juillet.

La soirée s'est poursuivie par la visite des deux stands du sanctuaire et de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence. Nous avons eu plusieurs contacts intéressants. D'une manière générale, les personnes sont sensibles au Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume. Nos flyers



Sanctuaire Notre-Dame de Grâces - Cotignac

# COTIGNAC

Lieu d'apparition de l'Enfant Jésus, Notre-Dame de Grâces et de Saint Joseph

## À LYON

Maison des Familles  
52 crs Charlemagne, 69002 Lyon  
400m de la gare de Perrache  
Métro A Perrache  
Tram T1 Ste Blandine

### JEUDI 6 FÉVRIER 2014

Cotignac, village de la Sainte Famille, vous invite à connaître ce lieu de grâce, d'histoire et de beauté où la famille et la Vie sont à l'honneur. En lien avec l'Association des Saints de Provence.

Messe à 19h15 ( tout les lyonnais seront bienvenus )  
Dîner (pour ceux qui veulent) à 20h00  
Conférence à 20h45 (entrée libre)  
Verre de l'amitié  
(présentation vidéo: Cotignac et ses Sanctuaires)

Inscription pour le repas seulement ou réservation souhaitable (15€) auprès de M. Patrick HERAUD (mail : pheraud@ignat.com)

Renseignements : Association des Pèlerins  
04 94 69 64 90/92 - sanctuaire@nd-de-graces.com  
www.nd-de-graces.com - Facebook «sanctuaire notre dame de grâces»

annonçant le pèlerinage sont partis comme des petits pains comme d'ailleurs nos triptyques de notre Association.

En conclusion, bonne soirée lyonnaise prometteuse de rebondissements.

## 2<sup>e</sup> étape : PARIS.

Le samedi 8 Février, nous nous retrouvons vers midi avec Daniel SENEJOUX, chez les Lazaristes 95, rue de Sèvres à Paris (6<sup>e</sup>).

Le tout commence par un pique-nique offert par les amis parisiens du sanctuaire de N.D. de Grâces, Claude, Gilles, Bérange et Christian de Brier responsable du pèlerinage des Pères de Famille. Nous étions une dizaine.

La Messe a suivi à 14 Heures dans la chapelle des Lazaristes une merveille de style avec ses colonnes à la grecque et son autel majestueusement décoré et surmonté de la châsse de verre de Saint Vincent de Paul très joliment surmontée d'une décoration argentée. L'ambiance générale transpire la prière.

Le Père Samuel Bernard célèbre l'eucharistie devant une belle assemblée d'environ 90 personnes. L'animation de cette messe est assurée par deux jeunes fiancés musiciens, Luc et Claire qui se sont connus par N.D. de Grâces. Ils feront leur témoignage après la conférence.

Après suit la conférence du Père Samuel Bernard qui est la même que celle du Jeudi qu'à Lyon.

J'ai retenu le grand attrait des Français pour les sanctuaires. D'après les statistiques d'il y a deux ans en arrière, **les quelques 138 sanctuaires en France drainent 45 millions de visiteurs**, pèlerins et touristes confondus. Ce chiffre est impressionnant. Nous comprenons mieux pourquoi les évêques encouragent les sanctuaires de leurs diocèses.

A Paris aussi nous avons différents témoignages dont celui des jeunes fiancés musiciens, Claire et Luc qui ont animés la Messe. Ils nous disent comment ils se sont retrouvés par la musique au sanctuaire de N.D. de Grâces sans que Claire fasse vraiment attention à Luc qui pourtant avait remarqué et apprécié sa voix dans un enregistrement qu'on lui avait passé. Puis c'est à la Sainte Baume qu'ils se sont rencontrés et finalement déclarés l'un à l'autre. Comme quoi nos deux sanctuaires de N.D. de Grâces et de la Sainte Baume sont complémentaires.

Pedro, à la fin donne la parole à Bernard qui présente à la fois l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence dont il est Président et le pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte.

Puis chacun va vers les trois stands présents : celui de N.D. de Grâces, de Mère de Miséricorde et de l'A.S.T.S.P. (cf. photo). Nous avons ici à Paris plus de temps pour parler aux uns et aux autres.

En conclusion, excellente après-midi riche en contacts, nous verrons la récolte...

Un grand Merci à Pedro l'organisateur de cette expédition de communication sur Lyon et Paris et à son équipage : Paulette, Jean-Charles le chauffeur, au Père Samuel Bernard l'animateur spirituel. Joseph et Marie les guident comme ils avaient guidé l'Enfant Jésus dans leur fuite en Egypte sur leur petit âne gris. Ici, le petit âne est remplacé par le « Berlingo » Citroën de Jean-Charles qui a porté tout le matériel depuis Cotignac jusqu'à Paris via Lyon.

Vraiment un grand Merci à cet équipage qui a permis ces deux belles manifestations.



Bernard PEY, Président de l'ASTSP  
8 Février 2014.

## Les 15 et 19 Mars 2014 à Saint Joseph du Bessillon à Cotignac.

Le samedi 15 Mars est, cette année, le 2<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de Saint Joseph au Bessillon de Cotignac.

Comme à l'habitude une foule de 3000 pèlerins environ s'y presse venant entièrement du Var. La messe solennelle en plein air est célébrée par Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon, juste en

dessous du monastère des Bénédictines de Saint Joseph. Il fait beau, le soleil brille, il n'y a pas un souffle de vent. La cérémonie est très belle. Vous découvrirez ci-dessous l'homélie de Mgr REY. Après la messe, la journée se poursuit au sanctuaire de N.D. de Grâces avec le repas, puis la procession à Saint Joseph. Notre bannière est présente comme à la messe tenue fièrement par Thomas. Puis vers 15 H,30 a lieu la conférence sur Saint Joseph et les vêpres.

Nous avons profité de cette journée comme celle du 19 Mars pour diffuser les tracts du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte. L'après-midi nous avons notre stand au sanctuaire où chacun a pu se documenter tant sur notre Association que sur le Pèlerinage de Pentecôte. A noter que le mercredi 19 mars, bien que jour de semaine il y avait plus de monde que le samedi 15. Les pèlerins du 19 venaient de toute la région : Alpes Maritimes, Bouches du Rhône, Vaucluse et au delà.

Il ressort de ces deux journées dédiées à Saint Joseph, qu'il est notre meilleur prescripteur pour le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume.

Notre stand ASTSP au  
Sanctuaire de N.D. de  
Grâces le 15 Mars  
2014.



## Homélie de Mgr Dominique REY le Samedi 15 Mars 2014 au Bessillon de Cotignac.

### Joseph, PASSEUR D'ESPERANCE

1)

Nous avons deux manières de communiquer, dont l'une s'appelle la parole, et l'autre s'appelle le regard. Dans l'Évangile, Joseph se tait. Il s'abstient de toute parole. Il reste coi et interdit face au Verbe de Dieu, la Parole éternelle de Dieu faite chair de notre chair, qu'il contemple en Jésus, son fils adoptif. « Celui qui se nourrit du silence de Dieu finit par comprendre à quelle profondeur on peut écouter », disait Maurice Zundel. Ce jeûne de Joseph qui ne dit mot, nous invite à nous intéresser à son regard. Joseph ne parle pas, il regarde.

Il est des regards qui toisent, d'autres qui jugent, d'autres encore qui envient, qui comparent... Il est même des regards qu'on décoche comme des flèches et qui tuent. Quel est le regard que Joseph pose sur lui-même, sur la vie, sur le monde, sur Marie et Jésus dont il est le protecteur ? C'est un regard de foi. Car la foi n'est pas aveugle. Elle commence par les yeux qui s'entrouvrent à lumière, comme le dira Jésus à l'adresse de Marthe, la sœur de Lazare. « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ! » « Il vit et il crut », rapporte encore l'Évangile de Jean à propos du disciple bien aimé qui découvre le tombeau vide.

Le regard de Joseph considère la Providence divine qui est le croisement entre l'attente de Dieu et nos propres disponibilités. Quelle est la Providence de Dieu à son égard ? C'est sa propre élection comme l'époux de la Vierge, comme père nourricier du Messie Sauveur ; ce sont les chemins tortueux qu'il dût emprunter et qui défiaient sa raison raisonnable (fuir précipitamment en Égypte, pour en revenir, alerté en songe). « Dieu écrit droit à partir des lignes courbes et incertaines. », dit le proverbe.

Le regard de Joseph a appris peu à peu à considérer les personnes et les événements à partir de ce que Dieu veut, en eux et à travers eux, accomplir. Son regard est devenu excentré, théologal pour ne pas rester à ce que le monde appréhende à partir de ses seules lunettes. En tournant les yeux vers son enfant, Joseph a regardé le monde avec les yeux de Jésus, ces yeux qui perçoivent le secret du Royaume et la profondeur des êtres. Car ce qui se passe dans le monde, ne relève pas d'abord du monde, mais de Dieu qui s'est révélé à lui, sous les traits désarmés et désarmants d'un nourrisson fragile et innocent.

A contrario de « ceux qui vont vers la lumière, non pas pour mieux voir, mais pour mieux briller » (*Nietzsche*), le regard contemplatif de Joseph est chaste. Joseph laisse la clarté du Christ précéder sa route, traverser sa propre existence. Sa discipline quotidienne sera alors de regarder le monde du point de vue de Jésus, avec l'amour de Jésus. Le philosophe Lavelle définissait l'amour comme « l'attention pure à l'existence d'autrui. »

Le regard de Joseph est libre de toute compromission et sans retour sur soi. Il s'affranchit des modes et de la fascination mondaine. Son regard considère, dans l'ordinaire du temps, l'action à la fois souterraine et extraordinaire de l'Esprit.

Combien ce regard attentionné, modeste, nous est-il utile, précieux, aujourd'hui dans une société du spectacle qui flotte dans le narcissisme, et qui, en perdant la vision de toute transcendance, se repaît et se replie dans le culte de l'ego.

2)

Joseph est un contemplatif mais il est aussi un pèlerin. La foi passe par les yeux. Elle passe aussi par les pieds. Le chemin de Dieu se découvre en cheminant à sa suite. Joseph fuit précipitamment en Egypte avec la Sainte Famille. Il revient ensuite en Israël sur l'injonction de l'ange Gabriel ; puis il remonte à Bethléem pour se faire recenser. Le voilà, encore sur la route de Jérusalem pour la présentation au Temple de Jésus au moment de sa circoncision. Il y reviendra à l'occasion du recouvrement.

Cette itinérance continue inscrit Joseph dans le sillage de tous ces pèlerins qui ont marqué l'histoire du salut ; depuis l'exil d'Adam jeté hors du jardin d'Eden ; jusqu'à Abraham qui quitte son pays et sa parenté en direction d'une terre inconnue, jusqu'à Moïse qui conduit 40 années le peuple hébreu en exode dans le désert. Ce pèlerinage de Joseph, gardien de la Ste Famille, est aussi prototype et emblématique de notre route, de la route de l'Eglise avec le Seigneur et vers le Seigneur, cette route qui est également notre montée vers la Jérusalem céleste.

Pèleriner, c'est s'appuyer sur des sols qui ne seront que de passage pour sans cesse les dépasser, puisqu'ils ne sont que des tremplins, des pistes d'envol, et non pas des demeures. Poser le pied partout, en ne se reposant nulle part. Je pense à cet épisode de la Transfiguration où Pierre voulait fixer à jamais la présence de Jésus apparu en gloire, « dressons ici 3 tentes », suggèrera-t-il à Jésus. Les Evangiles notent alors sèchement : « Il ne savait pas ce qu'il disait » (Lc 9,33).

La foi trace un mouvement. Elle se pervertit dès qu'elle s'arrête, dès qu'elle se replie, telle la rivière qui devient marécage dès qu'elle stagne

Le drame de toute idolâtrie tient à cette erreur de figer la présence de Dieu pour échapper à l'incertitude du lendemain et à la tension vers l'avant de soi à laquelle la vie nous invite. Notre tentation sera alors de fixer, de capturer l'image de Dieu dans des objets sacrés, des impressions subjectives ; comme les Hébreux au désert qui voulaient représenter Dieu, dont ils ne voyaient pas le visage, par un veau d'or, un animal domestique que l'on peut conduire à sa guise. Joseph nous enseigne que l'on ne peut rejoindre Dieu que dans le mouvement par lequel il se donne ; par lequel il nous entraîne ailleurs, toujours plus loin. La Bible de Chouraqui traduit les « Béatitudes » par « en marche ».

Pour être vivant, l'homme a besoin du pèlerin qui est en lui. Il doit toujours advenir, consentir à des déplacements intérieurs. « La foi est la disposition à se laisser transformer », disait récemment le Pape François. Il doit se mettre en route, laisser derrière lui ce qui lui est familier et acquis. Sinon il s'engourdit intérieurement. Non, on ne possède pas Dieu. Mais on va sans cesse à sa rencontre. Ma vocation est toujours devant moi.

- 1) Contemplatif et pèlerin, Joseph est aussi un éducateur. Sa responsabilité paternelle consiste à initier Jésus à son humanité, par l'apprentissage de la langue, la transmission de la culture juive, la connaissance des rites et des coutumes religieuses de son temps, l'expérience du travail de charpentier. Nazareth est une école de vie et d'intégration sociale. Autrefois, on appelait l'instituteur le « maître ». C'est dire combien l'acte éducatif appelle l'exercice d'une autorité. Etymologiquement, le mot « autorité » signifie « ce qui fait grandir ». Elle est donc service. Elle se fait charité. La paternité de Joseph revendique son propre effacement puisque prévaut le souci prioritaire de l'avènement de Jésus et du déploiement de sa mission salvifique.

Toute paternité est source de joie. Dans la vie du philosophe Pascal racontée par sa sœur, Etienne Pascal le père du philosophe, vit son fils Blaise, à 12 ans, redécouvrir le théorème d'Euclide. Il pleura, nous dit-on, non pas de surprise mais de joie. Ses pleurs venaient de ce que le père saisissait, alors, que son fils le dépassait en raison. La paternité de Joseph relève d'une relation obéissante à Dieu dans laquelle prévaut l'humilité de celui qui se soumet à un enfant qui se manifeste comme plus grand que lui. Joseph a su créer les conditions aimantes pour révéler à son enfant sa propre dignité, sa promesse. L'autorité de Joseph sera assez désintéressée pour ne pas occuper lui-même la place du vrai et du bien. Comme le dira Jésus à Pilate, « il sait que son pouvoir lui a été donné d'en haut » (*Jn 19, 11*). Ainsi, paradoxalement, sa paternité programmera, comme sa plus grande réussite, sa propre disparition, lorsque l'enfant adviendra à sa pleine maturité. Joseph pourra alors faire sienne les paroles du Baptiste, « il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue ».

Les pédopsychiatres soulignent que la mère et le père ont des rôles complémentaires dans la construction psychique d'un enfant. « Le maternel se situe davantage dans le registre de l'intime, de l'enveloppement affectif, de l'intérieur. Le paternel lui, se situe du côté de l'ouverture au monde, de la socialisation, de l'extérieur » (*Marcel Rufo*). Joseph est un passeur. A l'école rude et humble de Nazareth, il opère le passage (*la Pâque*) de Jésus de l'intimité chaleureuse de Bethléem à son ministère public en Palestine.

Chers pères de famille, Joseph vous apprend le métier de père. Alors que nous sommes plongés dans un climat de confusion des genres (face à l'éclatement des structures familiales) ; immergés dans un contexte qui privilégie l'émotionnel, le ressenti, la fuite du réel dans le virtuel (celui du sexe, de la drogue, ou d'internet) ; soumis à la promotion des relations maternisantes chaudes et courtes où prime le culte consumériste de l'ego (« consommez et jouissez », clame la pub), Joseph, l'homme juste, aide chaque père de famille à reconquérir sa mission éducative, mais aussi sa masculinité, sa virilité, qui est cette subtile conjugaison de force et de tendresse, de courage et d'infinie confiance en Dieu.

+ Dominique Rey  
15 mars 2014



Notre stand au  
sanctuaire de N.D. de  
Grâces le Mercredi 19  
Mars 2014

## NOUVEAU LIEU SPIRITUEL : LE VILLAGE DE MAGDALA SORT DE TERRE (1/2 ET 2/2)

Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur, Pierre-Loup de Raucourt, du Patriarcat latin de Jérusalem

Source internet : <http://fr.lpj.org/2014/02/20/nouveau-lieu-de-pelerinage-le-village-de-magdala-sort-de-terre-12/>

**MAGDALA** – Depuis 2006, un nouveau chantier archéologique passionne : celui d'un petit village, celui de Magdala, sur les bords du Lac de Tibériade. C'est de ce village de pêcheurs que viendrait Marie-Madeleine, l'une des femmes qui marchaient avec Jésus. Un vaste programme de construction est prévu pour permettre à ce village d'être un nouveau lieu de pèlerinage. Ce premier volet est consacré à la description du site ancien.

**L'histoire est née par hasard.** En 2004, les Légionnaires du Christ décident de construire un centre d'accueil de pèlerins au bord du lac de Tibériade, non loin du lieu où Jésus a confirmé Pierre dans sa mission de chef des Apôtres et tout près de ruines d'un village déjà découvert par les Franciscains. C'est également l'emplacement d'une plage prisée par les baigneurs pour se baigner dans le lac. En 2006, après avoir acheté des terrains, les engins de chantiers chassent les marchands de glaces et de sorbets, et les travaux commencent, destinés à bâtir le *Magdala Center*. En 2009, au cours de son voyage en Terre Sainte, le pape Benoît XVI bénit la première pierre. Peu après, le 12 septembre 2009, les **ruines d'une synagogue du I<sup>er</sup> siècle**, détruite à la chute du Second Temple, sont découvertes. La découverte chamboule le chantier et le projet puisqu'il faut poursuivre les fouilles. Ces dernières révèlent rapidement la présence d'un village de pêcheurs, avec la présence d'un port, d'un marché, de plusieurs maisons et de magasins.



Visiteurs auprès des ruines de différentes maisons et synagogue de Magdala, du I<sup>er</sup> siècle

### Retour au I<sup>er</sup> siècle

Il faut imaginer le lac, les bateaux, et l'activité à terre pour gérer l'afflux de marchands et d'ouvriers. Magdala est située dans « l'agglomération » de Tibériade, Capharnaüm, Tabgha. Cette position est, à l'époque, **géostratégique** : le lac fournit une très grande quantité d'eau douce, le climat est plutôt tempéré, et les villes se construisent sur la route qui relie l'Egypte à Damas et à la Mésopotamie. Dans ses écrits, le célèbre auteur antique Flavius Josèphe fait allusion à la ville de Magdala, célèbre pour sa conserverie de poissons qui, dit-on, étaient vendus jusqu'à Rome.

Du village, il reste aujourd'hui beaucoup de ruines. Mais elles sont d'une grande valeur, notamment pour l'IAA (Autorité israélienne des antiquités) qui peut accroître ses recherches et ses connaissances sur la vie des Juifs de Galilée au I<sup>er</sup> siècle. Outre les témoignages de l'existence d'une véritable industrie du poisson, c'est la synagogue qui captive et attire l'attention. Elle est l'une des rares du pays qui date du I<sup>er</sup> siècle. Ornée de **fresques** incroyablement préservées et de **mosaïques**, elle témoigne de la richesse de la ville mais aussi de l'importance attachée à la pratique de la religion juive.

### Sur les pas du Christ

Le site est encore un chantier de fouilles, peu d'infrastructures sont développées. C'est une richesse pour celui qui découvre, car il peut déambuler sur les dalles originales des rues. Pas seulement comme apprenti-archéologue, mais comme pèlerin à la suite du Christ.

Il y a en effet une grande probabilité que Jésus soit passé par ce village, d'où vient selon les Evangiles, Marie-Madeleine, délivrée de sept démons. Au cœur d'un carrefour économique et religieux, ce sont des lieux qui étaient sans doute propices à l'annonce de la Bonne Nouvelle par Jésus et ses disciples.

Ce site n'est donc pas seulement un chantier de fouilles. Il est un lieu de pèlerinage qui sort de terre, pour permettre au croyant de se rapprocher à la fois de la figure de Marie-Madeleine et à la fois de Jésus qui évangélise et qui envoie des disciples pour évangéliser. C'est pourquoi les Légionnaires du Christ ont donné au lieu la devise « Duc in altum » (« Avance dans les profondeurs »), et qu'ils érigent un sanctuaire approprié qui sera l'objet d'un prochain article.

Pierre-Loup de Raucourt a écrit ce premier article le 20 février 2014 dans [Diocèse](#), [Histoire](#) du site <http://lpj.org>

Rues parfaitement conservées, lieu pour conserver le poisson vivant au frais, pierre-lutrin sculptée d'une ménorah, synagogue



**MAGDALA** – De retour à Magdala sur les bords du Lac de Tibériade. Le premier épisode faisait mention des nombreuses découvertes archéologiques et des éléments historiques expliquant l'importance du lieu. En réalité, il existe un vaste projet destiné à faire de ce village un site incontournable.

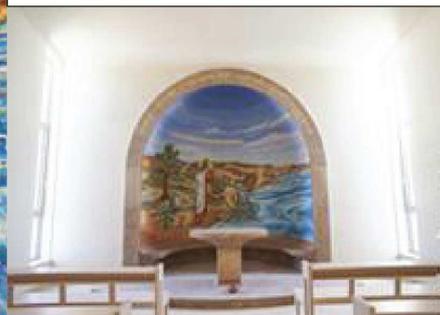
Les engins de chantiers s'activent sans relâche. Certains creusent pour chercher de vieilles maisons, d'autres creusent pour en bâtir. Sur les ruines du village de Magdala, une autre ville prend forme, mais d'une autre nature : les Légionnaires du Christ, propriétaires du terrain, y bâtissent **un grand complexe hôtelier**, pour donner à la Galilée l'équivalent du *Notre Dame Center* situé à Jérusalem.

Mais le projet n'est pas uniquement hôtelier, il est d'abord spirituel : il offre au visiteur la possibilité de marcher sur les pas de Marie-Madeleine et sur ceux de Jésus qui évangélise et qui envoie ses disciples proclamer la bonne nouvelle. Plus encore, **le projet est œcuménique**. En effet la synagogue du I<sup>er</sup> siècle a, selon une forte probabilité, accueilli des disciples de Jésus après sa mort. Ces derniers ne se disaient pas encore chrétiens mais continuaient à prier avec leurs communautés juives. C'est pourtant dans ces lieux qu'ont germé les premières communautés qui sont à l'origine de l'Église actuelle. C'est pourquoi ce lieu peut accueillir tous les Chrétiens, dans un esprit d'œcuménisme et même de **dialogue interreligieux** pour témoigner de l'héritage reçu du judaïsme.

Dans cet esprit de rencontre, une grande église a été bâtie, puis sera inaugurée peut-être dans l'année. Elle contient plusieurs chapelles dont l'une est réservée aux célébrations protestantes ou œcuméniques. La décoration intérieure, réalisée par **Maria Fernandez**, une artiste chilienne, a été pensée également à partir des éléments décoratifs de la synagogue.

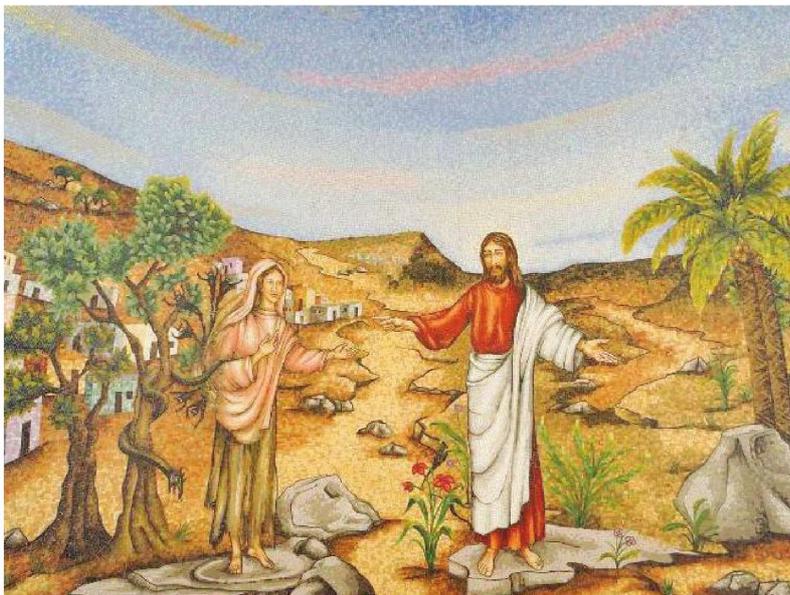


Chapelle de l'appel des premiers disciples.  
Matthieu, 4, 18 à 22  
Marc, 1, 16 à 20



### Un lien avec femmes de la Bible

Dans l'atrium de l'église, sur huit colonnes, figurent les noms de femmes du Nouveau Testament. L'une d'elles ne porte pas de nom pour évoquer plus largement toutes les femmes anonymes qui depuis 2000 ans donnent leur vie pour Dieu au service de l'Église. Les mosaïques qui ont été posées dans cet atrium reprennent aussi les motifs des mosaïques de la synagogue, pour exprimer d'une certaine manière que les femmes de l'Ancien Testament portent les femmes du Nouveau Testament. Ces détails décoratifs orientent aussi la spiritualité du lieu : sur les traces de Marie-Madeleine, la *Magdala Center* projette dans les prochaines années de devenir un lieu de réflexion autour de la **place de la femme dans l'Église et dans la société**.



◀ Mosaïque dans la chapelle de « Marie, appelée la Magdaléenne, de laquelle étaient sorties sept démons. » Luc 8, 2

▼ Une des huit colonnes, au nom de la Magdaléenne



Au centre de cet atrium se trouve le baptistère. De ce point central, le visiteur a les yeux projetés vers les superbes mosaïques des petites chapelles qui représentent des épisodes évangéliques avec de nombreux détails, et aussi vers la chapelle principale, orientée vers le lac qui est visible à travers l'immense baie vitrée.

Encore une fois, la décoration a été pensée. Sur les colonnes figurent des icônes des Douze Apôtres, dont Judas, du Christ et de la Vierge Marie. L'autel intrigue plus : réalisé en Cèdre du Liban, bois très précieux utilisé dans la construction du Temple de Jérusalem, il représente une **barque**. Un mât se dresse, orné d'un voile blanc. Est-ce le mât et la voile du bateau, ou bien la croix et un manteau immaculé représentant la Résurrection ? **La question est posée au visiteur, au curieux, au croyant.** Car tous sont invités à visiter ce village devenu lieu spirituel, à aller visiter l'Église qui fascine par tous ses symboles et ses ornements, et à trouver en cet endroit un peu de paix et de repos.



▲ Baptistère au centre de l'atrium, pas encore tout à fait fini, avec l'église derrière les vitres.



Église avec l'autel-barque et derrière le lac de Tibériade (À noter la forte ressemblance de cet autel avec notre Logo !)

Pierre-Loup de Raucourt a écrit ce second article le 6 mars 2014 dans [Diocèse, Histoire](http://flpj.org) du site <http://flpj.org>

Source internet : <http://fr.lpj.org/2014/03/06/nouveau-lieu-spirituel-le-village-de-magdala-sort-de-terre-22/>

Pour plus d'informations ou pour soutenir le projet, vous pouvez vous rendre sur le site [www.magdalacenter.com](http://www.magdalacenter.com)  
Des informations sont également disponibles au Notre Dame Center, New Gate, Jérusalem.

*NDLR – Nous tenons à remercier ici à la fois notre adhérent, **Daniel Senejoux**, qui nous a informé de cette publication du Patriarcat Latin de Jérusalem quand nous préparions ce Bulletin, et l'auteur de ces deux excellents et passionnants articles, **Pierre-Loup de Raucourt**, qui a répondu très vite à notre appel et nous a permis de les reproduire, à titre gracieux, avec quelques photos d'**Andres Bergamini**.*



▲ Eglise Saint Laurent de Roujan- XII<sup>ème</sup> siècle-  
 1-tronc et 2-détail d'une fenêtre- et 3-statue  
 de Sainte Marthe avec la tarasque ▶  
 4-Abbaye Notre Dame de Cassan et 5-  
 pancarte dans le bois de sainte Marthe de  
 Cassan ▼

### À la rencontre des Saints de Provence : Sainte Marthe

Récit d'un pèlerinage entre amis sur la piste de Sainte Marthe à Roujan-Hérault-Samedi de Pâques 2012

En cette année 2012, le samedi de Pâques, 14 avril 2012, le moment est favorable pour aller vénérer les reliques de Sainte Marthe à Roujan : le beau temps et les amis sont réunis depuis Avignon, Nancy et Béziers. Monsieur le Curé de Roujan, prévenu et indisponible cet après-midi-là, nous a confiés à Agnès, une paroissienne, qui a bien voulu nous donner un peu de son temps et de ses connaissances sur le reliquaire et les reliques de Sainte Marthe qui sont abrités dans la splendide église du XIII<sup>e</sup> s., Saint Laurent de Roujan, depuis 1819. Nous faisons connaissance dans la bonne humeur, déjà amis par amour de Sainte Marthe! La façade présente quelques belles gargouilles, quelques fenêtres dont le décor est peu courant (photographie 2). L'église elle-même est formée d'une seule nef, mais fait remarquable, son toit d'origine est une succession de plusieurs toitures parallèles, en pierres qui reposent directement sur la voûte, le poids à supporter est énorme par les murs qui sont renforcés de pignons. L'église Saint Laurent, fut donnée en 1115 par l'évêque de Béziers ou par le seigneur de Roujan, Raymond de Vailhan, selon les sources, avec ses dépendances au jeune prieuré de Cassan.



6-Agnès nous accueille



7- Gargouilles

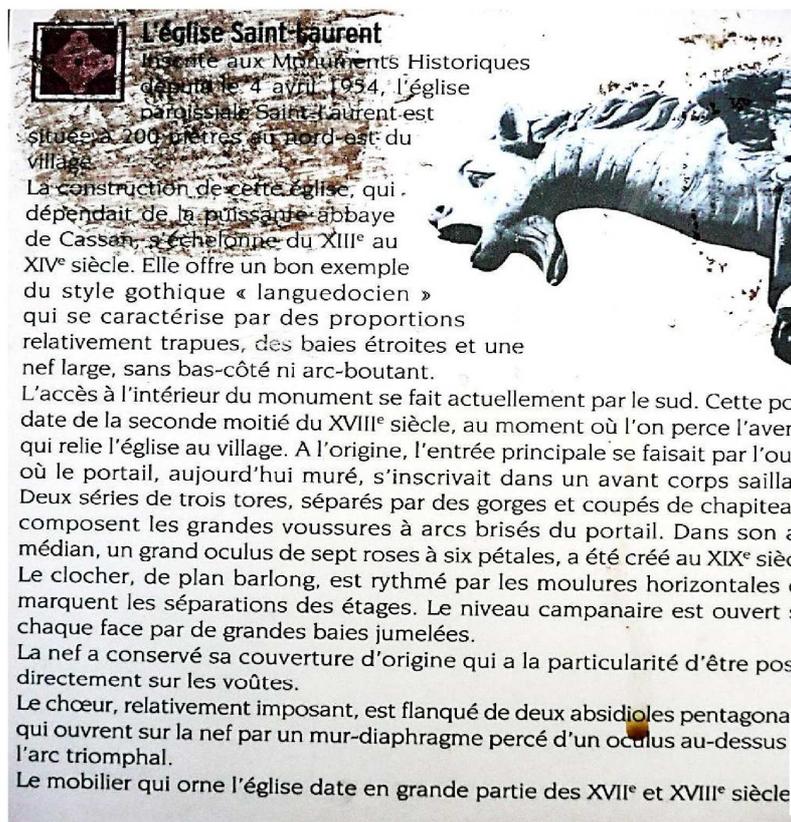


8-9-Campanile, Sud ▲ et Nord/Est ▼

10-Portail originel à l'ouest, muré. La route passe devant. ▶

11-Enfilade des toits couverts des pierres d'origine de Saint Laurent, au Sud ▼





I2-Plaque des MH apposée sur la façade près de l'entrée

Elle est attestée également dans le cartulaire d'Agde en 1147, et remaniée comme nous l'explique la plaque des *Monuments Historiques*, apposée sur la façade. Quand nous entrons, le tronc des offrandes à Sainte Marthe attire notre œil (photographie 1 en tête de l'article.) L'église est ancienne et très belle ; nous nous y sentons bien, et comme nous sommes venus spécialement pour Marthe, Agnès nous emmène vers l'abside où sont installés sa statue et le reliquaire. Surprise ! C'est un gros et solide coffre, massif et sans doute très lourd ! Nous avons le souvenir d'un ouvrage délicat, un étui cylindrique qui s'ouvrait en deux, laissant voir la main de Sainte Marthe dans un reliquaire de bois. ... Hélas ! Les trésors de nos églises attirent les voleurs sans foi ni loi et la sage décision de protéger au mieux ce legs précieux a été prise. Nous sommes très émus de cette agression. Agnès remet à chacun une prière qui est une neuvaine pour la Sainte Marthe, en usage dans la paroisse et nous prions Sainte Marthe à l'intention d'amis malades et pour les membres de l'Association, avec le cierge allumé ainsi qu'il est demandé. Qu'Agnès, notre hôtesse, soit encore une fois ici vivement remerciée pour tout ce qu'elle nous a transmis !

Texte de la Neuvaine : A prier 9 mardis de suite, avec un cierge béni allumé, en souvenir du prodige des cierges rallumés à sa mort.

Cette prière est si efficace, qu'avant la fin de ces 9 mardis, il vous sera accordé ce que vous avez demandé.

« O admirable Sainte Marthe, j'ai recours à vous et je compte entièrement sur votre aide dans mes besoins, et surtout sur votre assistance dans mes épreuves. Comme remerciement, je vous promets de propager partout cette prière. Consolez-moi dans mes soucis et difficultés, je vous supplie humblement, par l'immense joie qui a rempli votre Ame, lorsque vous receviez le Sauveur du Monde dans votre demeure de Béthanie. Je vous prie d'intercéder pour moi et ma famille, afin que nous gardions Dieu dans notre cœur, et qu'ainsi nous méritions d'obtenir le remède à nos nécessités spécialement dans la situation actuelle qui m'accable. (Nommer la grâce à demander.)

Je vous en supplie, Auxiliatrice dans tous les besoins, aidez-moi à surmonter les difficultés, vous qui avez si victorieusement combattu le démon.

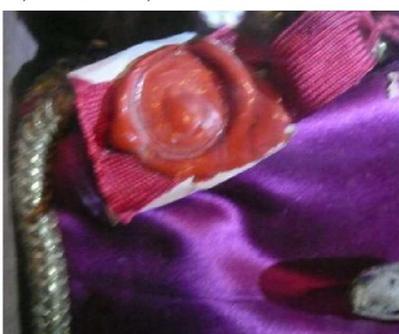
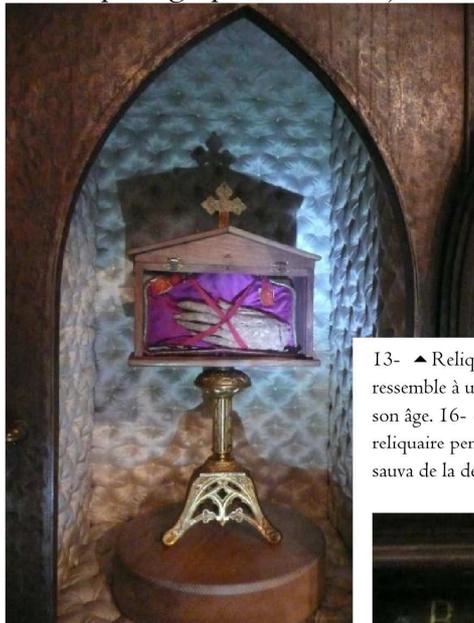
Pater – Ave Maria – Gloria - Sainte Marthe, priez pour nous (3 fois). Amen. »

Oraison finale : « Ô bonne Sainte Marthe, vous que nous vénérons comme témoin de la foi et hôtesse du Seigneur, vous qui avez souvent reçu le Christ dans votre maison de Béthanie, vous qui avez vu, touché et servi le Verbe de Vie, vous qui avez cru que Jésus est le Messie, Celui qui vient dans le monde, je vous confie mes intentions dans cette neuvaine.

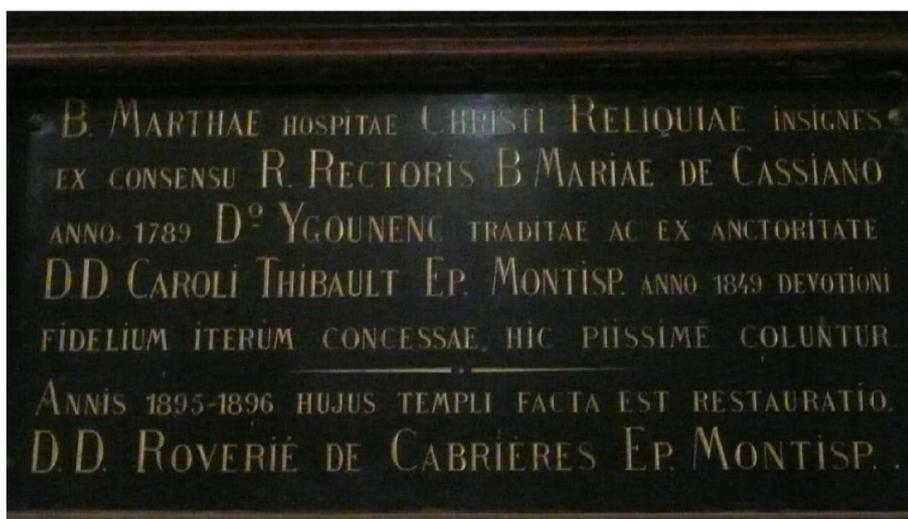
Portez au Seigneur ma supplication, et par la puissante intercession de votre prière, rendez-moi fidèle à Son enseignement, que le Saint-Esprit rende nos cœurs ardents à Lui offrir sans cesse le séjour de l'amitié et de la confiance. Sainte Marthe, priez pour nous (3 fois). Amen. »

Extrait de « Marthe, l'hôtesse du Seigneur » Françoise Bouchard, membre de la Société des gens de Lettres de France, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. Ed Résiac.

Puis les photographes s'activent, sans bruit, recueillis, demandant de la lumière et Agnès reste attentive :



I3- ▲ Reliquaire de Sainte Marthe. Le reliquaire en argent du XV<sup>e</sup> s. a été mis en sûreté, et celui-ci est en bois et ressemble à une maison, ce qui va bien à l'hôtesse du Christ ! I4- ◀ sa main gauche et I5- ▲ son bras en bon état, vu son âge. I6- ▲ le sceau d'authentification. Sur le mur, I7- ▼ plaque de marbre noir où est consignée l'odyssée du reliquaire pendant les troubles révolutionnaires puis au long du XIX<sup>e</sup> s. Nous devons beaucoup à Mr Ygounen qui le sauva de la destruction, alors que le prieur de Cassan l'avait confié à la Paroisse en 1789.



Enfin, Agnès nous raccompagne et referme tout à clé. Nous nous saluons comme de vieilles connaissances. Nous continuons la route vers l'abbaye de Cassan qui a, selon les sources, des fondateurs différents. « En 1066, cinq chanoines quittent le Chapitre cathédral Saint-Nazaire de Béziers alors en décadence et se retirent, entre Gabian et Roujan, auprès de l'église paroissiale de Cassan dédiée à la Vierge Marie. Le 12 mars 1080, Guilhem Alquier, son épouse Marie et leurs enfants, membres d'un puissant et prestigieux lignage aristocratique du Biterrois, leur cèdent l'église et une pièce de terre attenante. Cette fondation du Prieuré de Cassan constitue, selon le professeur Henri Vidal, « *le fait le plus original de l'histoire religieuse du Biterrois au XI<sup>e</sup> s.* »<sup>(1)</sup>

« Le prieuré des Augustins de Saint-Ruf (diocèse de Valence) à Cassan, sous le vocable de saint Nazaire ou de Notre-Dame, fut fondé en 1080 par Guillaume Alquier et consacré en 1115. Certains documents du prieuré sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale de France (martyrologe et nécrologe). Un cartulaire contenant huit cents actes de 1082 à 1228 est connu par des mentions mais semble aujourd'hui perdu. »<sup>(2)</sup>

Au temps de sa splendeur catholique, Cassan a possédé des reliques en provenance de Terre Sainte et d'un Saint chasseur de dragons, Saint Majan, mais il sera peut-être le sujet d'un autre récit !

Pour préciser encore les choses sur la précieuse relique de Sainte Marthe, *sur l'inventaire du fonds des Monuments Historiques*, nous trouvons la description de l'original en argent du XV<sup>e</sup> s. dont il est dit qu'il « proviendrait de l'ancien monastère voisin de Cassan auquel il aurait pu être offert par des pèlerins en provenance de Tarascon. »

Il est classé aux MH depuis 1911 dans la liste objets. Sa description que les MH en font est fidèle à cet *extrait de l'Hérault historique d'Albert et Paul FABRE, en 1876* : « Le reliquaire de Ste-Marthe que possède l'église de Roujan et qui provient du Monastère des Chanoines réguliers de Notre Dame de Cassan renferme **le bras et la main gauche** du corps de cette Sainte. Ce reliquaire est d'argent doré, en forme d'église gothique, où est représentés la figure de Ste-Marthe qui tient la Tarasque attachée avec sa ceinture. Sur les deux côtés sur un fond en émail ressortent gravés en creux Marie Madeleine, tenant un globe à la main et St-Lazare son frère. Le chapitre de Cassan avait reçu ce don de la libéralité des religieux de Ste-Marthe de Tarascon, par l'intermédiaire de quelque archevêque d'Arles; car ce prieuré non moins que le chapitre cathédral d'Arles était alors composé de chanoines réguliers probablement du même ordre ou affiliés à la maison de Cassan. M. Faillon, dans son histoire des monuments inédits sur l'apostolat de Ste Marie Madeleine en Provence et sur les autres apôtres de cette contrée, prétend que le pied du reliquaire qui était en argent avait été enlevé par les spoliateurs du monastère pendant la révolution. Le pied actuel a été

nouvellement remplacé par une libéralité de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier; celui qui figure sur la gravure est l'ancien pied que M. le curé Coulazou fit placer, après avoir obtenu, à la suite de démarches pénibles et incessantes, et d'une enquête juridique, l'autorisation de célébrer la fête de Sainte-Marthe et de faire une procession dans l'intérieur du village; fête célébrée autrefois par les moines de Cassan, qui, le 29 juillet de chaque année, portaient processionnellement cette relique autour du bois de Sainte-Marthe<sup>(3)</sup> sur le sommet duquel on voit encore les restes d'une chapelle dédiée à cette sainte. »

Nous pouvons constater sur nos photographies 13, 14 et 15 que le reliquaire visible dans l'église est en bois, de forme très simple, en tous cas, peu attirant pour des voleurs !

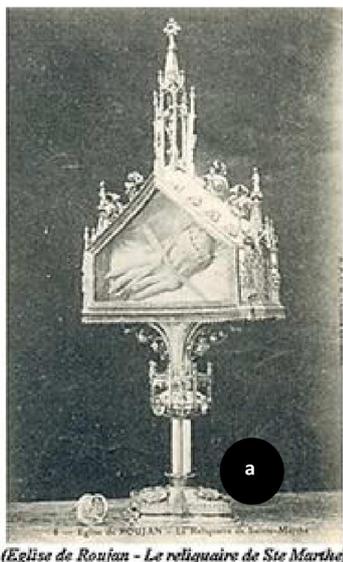
Les recherches entreprises pour mieux cerner l'histoire de ce reliquaire nous ont mis sous les yeux de nombreux textes tombés dans le domaine public<sup>(4)</sup>

Voici par exemple ce que nous pouvons lire dans l'ouvrage de l'Abbé Véran, chanoine honoraire d'Aix, « *Sainte Marthe, Hôtesse de NSJC, patronne du diocèse d'Avignon et de la ville de Tarascon, suivie d'une notice sur cette dernière ville. Avignon, Seguin Aîné, imprimeur-libraire, 13 rue Bouquerie, 1868. Avec l'approbation de Mgr Chalandon, évêque d'Aix* », à propos des reliques de l'église Saint Laurent. Dans la seconde partie au chapitre II, à la page 253 de l'ouvrage nous lisons : « [...] il fut donné aux religieux du monastère de Cassan, dans l'ancien diocèse de Béziers, une relique insigne du corps retrouvé en 1187. C'était le bras et la main gauche de la Sainte Hôtesse du Sauveur. Les heureux possesseurs de cette relique constatèrent avec une religieuse admiration que, sauf quelques très légères excoriations causées évidemment par une dévotion indiscreète, ce bras et cette main étaient, après un si long temps, dans un état de parfaite conservation. On les voyait recouverts de leur peau et de leurs cartilages ; les ongles même, à l'exception de celui du pouce, adhéraient encore à l'extrémité des doigts ; et chose singulièrement remarquable, cette relique qui est devenue, après la suppression du Monastère de Cassan le patrimoine de la paroisse de Roujan, au diocèse et dans le voisinage de Montpellier, se voit encore aujourd'hui telle que nous venons de la décrire. »

Re-découverte à Tarascon des reliques de Ste Marthe en 1187, trace du reliquaire de Roujan au XV<sup>e</sup> s., relation de l'abbé Véran en 1868, la recherche se précise... et d'autres reliques de la Sainte se trouvent ci-dessous recensées par le R.P. Benoît Valuy, de la compagnie de Jésus, en 1867 dans un ouvrage qui s'intitule « *Marie-Madeleine et les autres amis du Sauveur, Apôtres de Provence* », Imprimerie typographique de C.Jaillet, Lyon, 92, rue Mercière, à la p.518 : « [...] On sait, en outre, qu'il existait une phalange de la sainte au monastère de Sainte Marthe de Montagno, près de Florence ; un ossement à Naxara, en Espagne ; d'autres parcelles à Bologne ; dans les églises de Sainte-Marthe, de la Métropole, de Sainte-Lucie, de Saint-Etienne ; en Belgique, dans une abbaye de Prémontrés près de Louvain ; à Rome, au Collège romain, au Vatican, à Sainte-Marie de la Victoire, à Sainte-Cécile où l'on conservait trois des os de la Sainte ; un pied dans un couvent en Belgique, conservé dans une magnifique chaussure de cristal. Mais la relique la plus insigne sans contredit, autrefois donnée aux chanoines réguliers de Notre-Dame de Cassan, diocèse de Montpellier, et possédée aujourd'hui par l'église de Roujan, située dans le voisinage, est le bras et la main gauche de ce saint corps, encore revêtus de leur peau comme au jour de l'élévation des reliques au XII<sup>e</sup> s. »

Mais j'ai trouvé également une église Sainte-Marthe du XII<sup>e</sup> s. à Cabanès, diocèse de Rodez, où se trouve un reliquaire en argent doré du bras de Sainte Marthe ; ce qui pose problème, c'est cette description des Monuments Historiques<sup>(4)</sup> : « Bras de Sainte Marthe (**main gauche**). Authentiques épiscopales de 1837 et de 1931 attestant un avant-bras entier et une main complète unis ensemble. Visite épiscopale de Bernardin de Corneilhan attestant un bras tout entier avec écriteau : **Ceci est le bras de Sainte Marthe.** » Or, c'est une main gauche qui est à Roujan, et réputée pour être celle de Sainte Marthe, alors à qui est la main (et l'avant-bras) gauche dans le reliquaire de Cabanès ? Pour nous sortir de l'impasse, il faudrait sans doute regarder vers Marthe d'Astorga († 251/252), vierge et martyre, de la cité d'Astorga, en Espagne, décédée sous l'empereur Déce. Ou encore vers Marthe de Langres ou d'Auxerre, originaire de Langres (Ve siècle)... Affaire à suivre !

Enfin, Tarascon elle-même reconnaît aujourd'hui sur son site internet<sup>(5)</sup> que la main et le bras gauches de Sainte Marthe sont bien à Roujan : « [...] En revanche, le bras gauche et la main de Marthe avaient été offerts au prieuré royal de Notre Dame de Cassan au XV<sup>e</sup> s. On peut encore les vénérer aujourd'hui à l'église de Roujan. »



a-Photographie extraite de l'Hérault historique de 1876 de A. et P. Fabre



b-Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN-Base mémoire Palissy

Pour conclure à propos de ce reliquaire, celui qui nous donne le plus de détails fouillés, c'est sans contestation, Monsieur Faillon, prêtre de la Société de saint Sulpice, dans son ouvrage de 1848, « *Monuments inédits sur l'apostolat de Ste Marie-Madeleine en Provence, etc.* »<sup>(6)</sup> qui a largement été repris, parfois *sans citation de son auteur*, comme vous le constatez en le comparant avec les deux textes cités de l'abbé Véran, et du R.P. Valuy qui cite in extenso la p.1239 sqq. du livre de Monsieur Faillon. De même, dans ce quatrième texte de Mgr Gaume « *Biographies évangéliques-Les Hôtesses de Notre Seigneur* » en 1880 : « Cette merveille est demeurée depuis comme visible à tous les yeux. Elle est même encore palpable dans la relique insigne de Sainte Marthe, que possède l'église de Roujan, au diocèse de Montpellier. C'est le bras et la main gauche de ce saint corps. La main, qui est mince et petite, et le bras sont encore revêtus de leur peau, excepté une partie du bras, d'où quelqu'un, par une dévotion peu réglée, a détaché, dit-on, la peau qui manque. Mais dans cette partie même où l'os est ainsi décharné, on aperçoit divers cartilages ; et, de plus, les doigts de la main sont encore accompagnés de leurs ongles, tous parfaitement entiers, à l'exception du pouce, pareillement enlevé par une piété mal entendue... »

Pour qui cherche un texte qui authentifie la relique visible à Roujan, c'est finalement désolant de constater que ces auteurs du XIX<sup>e</sup> s. se réfèrent tous à ce prêtre sans le nommer, car cela donne l'impression de tourner en rond.

Voici ce texte-source de Monsieur Faillon, p.1223 sqq. : « Cette merveille est demeurée depuis comme visible à tous les yeux ; elle est même encore palpable, dans la relique insigne de Sainte Marthe que possède l'église de Roujan, aujourd'hui diocèse de Montpellier, et qui provient du monastère des chanoines réguliers de Notre-Dame de Cassan, situé dans le voisinage. C'est le bras et la main gauche de ce saint corps. Cette main qui est mince et petite, et ce bras sont encore revêtus de leur peau, excepté une partie du bras, d'où quelqu'un, par une dévotion peu réglée, a détaché, dit-on, la peau qui manque ; mais dans cette partie même où l'os est ainsi décharné, on aperçoit divers cartilages ; et de plus, les doigts de la main sont encore accompagnés de leurs ongles, tous parfaitement entiers, à l'exception du pouce, qui a été pareillement enlevé par un excès de dévotion. Cette relique insigne au sujet de laquelle Monseigneur l'évêque de Montpellier a ordonné, depuis peu, une enquête juridique, est renfermée dans son ancien reliquaire d'argent doré où sont représentées la figure de Sainte Marthe, qui tient la Tarasque attachée avec sa ceinture, celle de sainte Marie-Madeleine, sa sœur, et celle de saint Lazare, son frère.

Les chanoines réguliers de Notre-Dame de Cassan avaient reçu ce don de la libéralité d'un archevêque d'Arles, ou peut-être de celle des religieux du prieuré de Sainte-Marthe de Tarascon, par l'intermédiaire de quelque archevêque d'Arles ; car ce prieuré, non moins que le chapitre cathédral d'Arles et celui d'Avignon, étaient alors composés de chanoines réguliers, tirés probablement du monastère de Cassan, ou affiliés à cette maison, alors fort célèbre. Les vertus admirables des religieux de Cassan, les effets miraculeux de la divine providence à leur égard, qu'on racontait partout, enfin la sainteté éminente de Saint Guirault, donnèrent à cette communauté tant de lustre, qu'elle devint une pépinière d'évêques, d'abbés, de prévôts pour les cathédrales et les monastères de ces contrées.

Une réputation de sainteté si justement acquise attira un grand nombre de postulants, beaucoup d'offrandes et des fondations de toute espèce ; en sorte que Saint Guirault fonda à Cassan des places pour soixante religieux. Des personnes de tout âge et de toute condition se dépouillant librement de leurs biens, allaient vivre dans le voisinage de ces saints religieux, en qualité de frères et de sœurs convers. Des personnes illustres voulurent être enterrées dans leur monastère, ou du moins être en communion de prières avec eux et dans le nécrologe de Cassan, on compte jusqu'à quarante églises qui leur furent ainsi unies de société spirituelle.

C'est apparemment pour ce motif que la relique dont nous parlons fut offerte à ces religieux par un archevêque d'Arles, ainsi que le rapportait, en 1713, le P. Leroyer, génovéfain de Paris, dans la Vie du P. Blanchard, réformateur du monastère de Cassan. « *On trouve (sur le maître-autel) entre autres reliques, dit-il, le bras gauche de sainte Marthe, vierge, en chair et en os, dont le corps est à Tarascon en Provence. Il fut présenté par Monseigneur l'archevêque d'Arles.* » On lisait cette dernière particularité dans l'attestation autographe de la relique, renfermée probablement dans le pied du reliquaire. Mais ce pied, qui était en argent, ayant été enlevé par les spoliateurs à la révolution, **l'authentique a disparu**. Cette expression, **il fut présenté** laisse peut-être à entendre que les chanoines réguliers de Tarascon, possesseurs du corps de sainte Marthe, chargèrent l'archevêque d'Arles d'offrir, de leur part, cette portion insigne à leurs confrères de Notre-Dame de Cassan. Quoiqu'il en soit, outre l'affection pour ces derniers, et le désir de participer à leurs prières, les donateurs durent se proposer encore la propagation du culte de Sainte Marthe, dans un lieu si célèbre par la dévotion des peuples et si fréquenté. En effet, ce culte y prit beaucoup d'accroissement. « *Il est à remarquer* » dit l'écrivain que nous avons cité plus haut, « *qu'on faisait autrefois (à Cassan) grande solennité à la fête de Sainte-Marthe (le 29 juillet). On y voit encore les mesures d'une chapelle et un bois qui portent son nom.* <sup>(7)</sup> » Les religieux portaient, chaque année, la relique autour du bois de Sainte Marthe ; et il existe encore aujourd'hui <sup>(8)</sup> à Roujan, des personnes qui ont assisté à cette procession. La chapelle de Sainte Marthe, située sur la hauteur du bois, avait sans doute été construite à l'occasion du don de cette relique insigne, selon l'usage alors reçu. [...] »

En note, Monsieur Faillon ajoute à propos du reliquaire de Cassan : « On doit la conservation d'une si précieuse

relique à l'un des habitants de Roujan, Mr Ygounen, ancien chirurgien de cette commune et du couvent de Cassan. Ayant été obligé en 1793, comme maire du lieu de présider à l'inventaire du mobilier des religieux dont la nation s'emparait alors, Mr Ygounen, de l'avis d'un génovéfain encore présent, prit secrètement ce reliquaire pour mettre en lieu sûr la sainte relique à laquelle les religieux de Cassan et les peuples du voisinage avaient une très-particulière dévotion. Mr Ygounen garda ainsi la relique dans sa maison jusqu'à l'année 1819, qu'il la remit à la fabrique de Roujan, moyennant quelques messes que la fabrique promit de faire célébrer à son intention après sa mort. »

De tous les renseignements dignes de foi sur le reliquaire de Roujan, nous sommes redevables à ce prêtre de Saint Sulpice. Rendons justice à l'érudition et au zèle de Monsieur Faillon : ainsi nous pouvons nous appuyer sur ses recherches et son raisonnement qui forcent l'admiration ! Et il cite ses sources, fort nombreuses... Il semble donc bien que le reliquaire de Sainte Marthe de Roujan soit authentifié. Il serait alors bon d'inviter les paroissiens de Roujan à participer aux festivités de Provence autour des Saints Amis de Jésus ...

Pour affiner notre pérégrination, il nous faut remonter dans le temps et rêver un peu, en effet, Roujan fut une place très habitée et Sainte Marthe aurait très bien pu s'y rendre à la recherche de la Tarasque selon la *légende* locale, si nous voulons bien nous souvenir que la légende est « *ce qui doit être lu* » !

D'abord, faisons renaître un lieu romain grâce à des découvertes archéologiques majeures à partir de 1982 et grâce à la relation qui en a été écrite dans « *Roujan-Medilium (?) : de l'Antiquité au Moyen Âge. De la fouille du quartier des sanctuaires à l'identification d'une nouvelle agglomération de la cité de Béziers.* » In *Revue archéologique de Narbonnaise, Tome 40, 2007. Pp. 117-183.* <sup>(9)</sup>

Ces fouilles ont mis notamment à jour trois temples romains du 1<sup>er</sup> s. et ce qui pourrait bien être l'emplacement d'un *forum*. A deux kilomètres à l'ouest de cette fouille dite de Saint Jean de la Matte ou Mathe, il y a « notre » bois de Sainte Marthe sur sa colline dont il est dit : « Ce versant méridional du relief de Sainte-Marthe, densément occupé pendant toute l'Antiquité, laisse entrevoir non seulement la complexité des rapports sociaux qui se sont noués entre fermes, centre domanial et agglomération, mais aussi l'occupation permanente de ce secteur jusqu'au cœur du haut Moyen Age. »

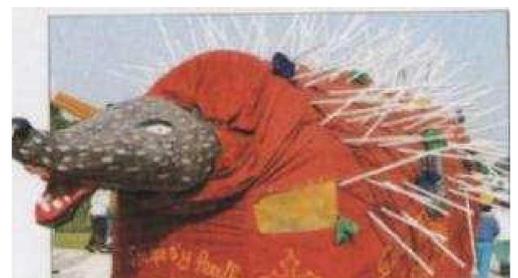
Sous l'empire romain, en Narbonnaise, au pays des Volques et des Rutènes, mêlés d'Ibères et de Grecs, Medilium-Roujan était donc au 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., une localité importante. Elle bénéficiait de la proximité de Béziers et de l'installation des vétérans de la VII<sup>e</sup> Légion, jusque dans la vallée de la Peyne, en une colonie sous le nom de *Julia Biterra*, en -36 selon Suétone.

Lodève, Pézénas, Saint Thibéry, (les *Luteva, Piscinae et Cessero de Pline l'Ancien*), -cités qui bénéficiaient aussi du droit romain,- étaient ses voisines. La campagne était constellée de *villae* qui ont donné maints vestiges témoignant de leur richesse.

A l'époque, la mer libre venait plus en avant dans les terres, (puis tout s'est envasé, comme le port de Narbonne par ex.) et Roujan semble bien, à *vol de flamand rose*, proche de la Petite Camargue et du Rhône vagabond. Or, la mémoire du 1<sup>er</sup> s. des Roujanais est encore aujourd'hui reliée à notre Sainte Marthe par cette légende aquatique :

« ... La Tarasque, cet animal amphibie, se tenait sur les bords des rivières et des ruisseaux alors couverts d'épaisses forêts obstruant la navigation. Faisant des incursions sur la terre ferme, ce monstre légendaire dévorait tous les habitants qu'il rencontrait. La tradition populaire raconte que Sainte Marthe s'était juré de dompter la Tarasque en lui jetant de l'eau bénite. Lancée à la poursuite de cet animal dangereux, Sainte Marthe fut amenée à sillonner les cours d'eau. C'est ainsi qu'elle remonta la Peyne qui était autrefois une large rivière où l'eau coulait toute l'année en abondance. Traversant Roujan, elle voulut s'assurer que la Tarasque ne se trouvait pas dans le pays. Elle lança alors, *comme d'usage*, son armée de hérissons chargés de prospecter le pays et éventuellement de le défendre contre le monstre, tout en l'attirant vers elle. La Tarasque n'étant pas à Roujan, tous les hérissons se replièrent sauf un, qui, après le départ de la nef de Sainte Marthe, fut recueilli, nourri, soigné, adopté par les habitants de Roujan jusqu'à la mort du petit animal. Depuis ce temps, le Hérisson est devenu le symbole légendaire de la protection de la ville de Roujan contre toute attaque venue du dehors.

L'histoire nous confirme la légende : vers le milieu de ce millénaire, époque assez trouble, le Consul de Roujan avait offert couvert et logis à un sympathique étranger rencontré sur les bords du ruisseau de l'Oum. En fait ce n'était qu'un espion à la solde de quelque bande de pillards, ou seigneur ambitieux. Dans la nuit, furtivement, l'étranger fuit de chez son hôte ; mais malencontreusement, il met son pied nu sur un hérisson qui s'était échappé de sa cage (en effet, on gardait chez soi des hérissons qu'on préparait en des mets, paraît-il, succulents). Au cri qu'il pousse, le Consul s'éveille, trouve le hérisson étourdi en travers de la porte, et s'aperçoit de la fuite de son invité. Il court alerter le corps de garde de la Porte Saint-Laurent et organise la chasse. Les questions que lui avait posées le voyageur, la veille sur la garde du lieu, la poterne entr'ouverte, tout pressentait le danger d'une attaque surprise. Tout le monde fut rassemblé : le Bailli, les Consuls, le Molinié, le Couratié, l'Escarbouillé, lou Tounalié, lou Faougnairé, la Bugadieiro, la Pastourello, etc. On organisa la défense si bien que, lorsque l'ennemi se présenta au lever du jour, sur les conseils de son espion, croyant trouver une ville endormie, il fut surpris, se dissuada de passer à l'attaque, et s'enfuit. Plus tard, quand le Consul conta son aventure, il disait : « O roumégat et mé sioï lébat ». Les uns pensaient à l'étranger, les autres au Hérisson, en fait c'est certainement les deux, mais c'est ce dernier qui en obtint la faveur, aussi lou qué roumégô, n'est-il pas lou ROUMEGAÏRE ? De tous temps, les Roujanais (quoique d'un caractère assez indépendant) ont su se donner la main



Sur le dépliant actuel de la Mairie de Roujan

face à l'adversité. Ils associent à toutes leurs manifestations populaires ce ROUMEGAÏRE qui est le symbole de leur union. C'est ainsi que pour commémorer son histoire on peut le voir de nos jours sous l'aspect d'un animal gigantesque et fabuleux, confectionné par des mains habiles. La population, représentée folkloriquement par les corps de métiers du XV<sup>e</sup> s. (époque supposée) nantis de leurs défauts et qualités danse et chante en langue d'Oc le résumé de cette épopée. (*Feuillets - textes et regraphies : Mairie de Roujan*). »

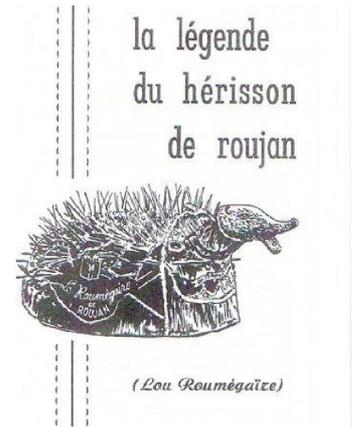
Troublant, n'est-ce pas ? Il faut seulement se rappeler que les hérissons sont réputés manger sinon les serpents, du moins les lézards ! Et nous pouvons aussi noter au passage que le nouveau dépliant ne parle plus que de la seconde partie de la légende... gommant ainsi la référence à Sainte Marthe.

Il existe aussi à Roujan ces noms de rues et lieux qui nous parlent d'eux-mêmes, inscrivant durablement la mémoire de Marthe dans la pierre et la terre: *Chemin de Sainte Marthe, Campagne de Sainte Marthe ou de la Mathe ou Matte( ?), Impasse de la Tarasque, Impasse du Hérisson et à Cassan, le bois de Sainte Marthe, avec sa chapelle Sainte Marthe* (introuvable), sans parler du *château Sainte Marthe* et son vin à déguster avec modération.

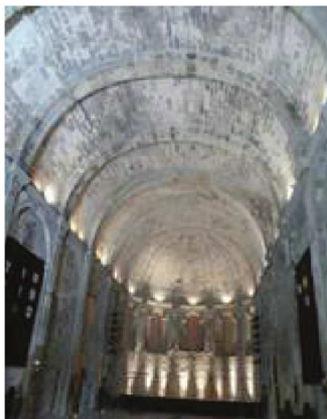
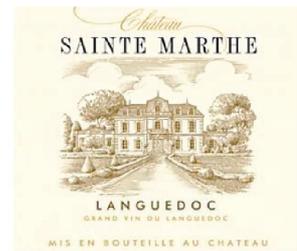
Concluant notre périple, nous allâmes jusqu'au château-abbaye royale de Cassan, à qui le reliquaire fut donné : je n'ai, hélas, trouvé aucun document attestant sa présence, il est vrai que les archives furent souvent brûlées... Cassan signifie « un lieu où pousse le chêne, un bois de chênes » (du gaulois *cassanos*). La région était jadis couverte de forêts denses : chênes blancs, verts, kermès et autres espèces.

L'abbaye fut donc plusieurs fois pillée, brûlée, et vendue à la révolution, elle a connu des affectations diverses et vient d'être acquise par une fondation qui en valorise le vin et loue la chapelle pour des séminaires, des concerts et des banquets. « Ancien prieuré, Cassan va être recomposé pour devenir un Centre européen de prévention et de recherche sur le bien-être au travail. Le projet de transformation des bâtiments conventuels en Corporate Wellness Center a été confié à l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Gabor Mester de Parajd, » lisons-nous sur le site de Cassan (<http://www.cassan.org/>) L'histoire de Saint-Nazaire de Cassan ou Notre-Dame de Cassan, très riche, est à rechercher après la visite des lieux, car malheureusement, sur place, si beaucoup de restaurations sont encore nécessaires, peu de précisions historiques sont données au visiteur. Cela viendra sans doute avec le temps !

Nous avons pu y accéder car ce jour-là, la saison touristique s'ouvrait et nous étions les premiers visiteurs ! Quelle attention délicate de la Providence ! Nous étions vraiment seuls, d'où le sentiment nostalgique d'être dans un lieu très beau mais vide. Certes, il reste à cette abbaye de beaux atours du passé, mais son âme semble s'être envolée avec le dernier chanoine en 1790.



Ancien dépliant de la Mairie de Roujan ▲  
▼ Etiquette de bouteille achetée à Nancy



18- Nef de la chapelle du XII<sup>e</sup> s.



19- Détail des colonnes et traces de fresque



20- Terrasse et chapelle attenante



21- Campanile ajouré :



Gravure ([www.cassan.org](http://www.cassan.org))



23- Façade classique côté jardin



24- Jardin intérieur

un feu y était allumé pour guider les pèlerins. Son nom est la lanterne de l'Espérance. Campanile et chapelle sont tous deux contemporains de saint Guirault qui les a édifiés vers l'an 1115.

En fin de journée, nous sommes partis à la recherche de la chapelle dans le bois de Sainte Marthe sur la colline au-dessus de Cassan. Mais nous ne l'avons pas trouvée : comme elle était déjà mentionnée comme « *masure* » au 18<sup>e</sup> s. sans doute le temps a-t-il fini son œuvre destructrice. Le bois touffu, fort épineux de surcroît, est une propriété privée, toutes choses qui nous ont découragés d'y pénétrer, le soir venant. Une pèlerine plus courageuse en a fait le tour par acquis de conscience sans rien découvrir de plus... *La chapelle au bois garde pour nous tout son mystère.*

Au terme de ce pèlerinage chez Sainte-Marthe de Roujan, Catherine et moi, avons formé le vœu très agréable d'y emmener un jour pour une A.G. tous les membres de notre association, avec une marche de deux kilomètres à pied entre l'abbaye et Roujan, trajet très facile sur terrain plat à travers les vignes. Le Mont Saint Loup d'Agde tout proche et Cassan sont des reliquats d'un passé volcanique de la région, sur ces beaux terrains où se mêle de la pouzzolane. Un village voisin s'appelle d'ailleurs Pouzzoles. Les vignobles donnent des vins bien typés, à l'arôme fort goûteux. L'alliance du vin et du volcan nous a rappelé que Sainte Marthe, réputée fine cuisinière, avait du tempérament. En ce Carême 2013, les Cardinaux seront logés pour le Conclave, dans « sa maison au Vatican », la *Domus Sanctae Marthae*, que la Sainte Hôtesse veille sur eux comme à Béthanie elle servait le Seigneur, comme plus tard à Tarascon, elle servit les trois Saints évêques, Eutrope d'Orange, Maximin d'Aix et Trophime d'Arles, en présence desquels elle changea l'eau du banquet en vin ...Et qu'elle nous bénisse et protège *l'Eglise qui est en France!*

Marie Huot, au nom des pèlerins du samedi de Pâques 2012 à Roujan

**NOTES :**.....

- (1) Introduction de Serge Sotos, historien de Cassan, <http://www.crpe-vailhan.org/documents/ressources/cassan.pdf> : où Cassan ne devient relatif aux chanoines de Saint Ruf de Valence qu'en 1364 par une bulle d'Urbain V.
- (2) Archives départementales de l'Hérault en leurs nouveaux locaux « Pierres vives » : [http://archivespierresvives.herault.fr/data/files/ad34.ligeo2/pdf/inventaires/FRAD034\\_H\\_all.pdf#I361317092](http://archivespierresvives.herault.fr/data/files/ad34.ligeo2/pdf/inventaires/FRAD034_H_all.pdf#I361317092) Ce qui est piquant pour nous, c'est la mention ici *comme fondateurs* des prestigieux chanoines réguliers de saint Ruf (us) d'Avignon, les Rufiniens créés en 1039 et approuvés en 1095 par Urbain II, qui s'installèrent à Valence en 1157 ! Saint Nazaire de Cassan appartient à cet ordre jusqu'en 1660 en effet. Saint Ruf (us) pour mémoire, premier évêque d'Avignon, est le fils de Simon de Cyrène. Clin d'œil !
- (3) Voir les photographies 4 et 5 au début de l'article.
- (4) [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_98=REF&VALUE\\_98=PM12000041](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_98=REF&VALUE_98=PM12000041)
- (5) <http://www.paroisse-de-tarascon.com/article-sainte-marthe-108421578.html>
- (6) <http://www.saintsdeprovence.com/index.html>
- (7) Manuscrit de la bibl. de Sainte-Geneviève à Paris du père Leroyer, génovéfain de Paris, « Vie du R. P. Blanchard, réformateur du monastère de Cassan » in-folio, p. 631) Cassan est en effet rattaché à la Congrégation de France dirigée par l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris en 1671.
- (8) En 1846, à peu près, lors de la rédaction de son livre ; c'est Mr Faillon qui parle et il s'est renseigné sur place. Les mots écrits « droit » et entre parenthèses dans le texte du P. Leroyer sont aussi des indications de Mr Faillon.
- (9) [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ran\\_0557-7705\\_2007\\_num\\_40\\_1\\_1178](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ran_0557-7705_2007_num_40_1_1178)
- (\*) Et aujourd'hui numérisés et rendus accessibles sur internet grâce à la BNF (<http://gallica.bnf.fr/>), à Google (<http://books.google.fr/>) ou Persée (<http://www.persee.fr/>)
- (\*\*) Pour une visite virtuelle de deux minutes et dix-neuf secondes, voici une adresse : [http://www.youtube.com/watch?v=kylJGy\\_KiU&noredirect=1](http://www.youtube.com/watch?v=kylJGy_KiU&noredirect=1)

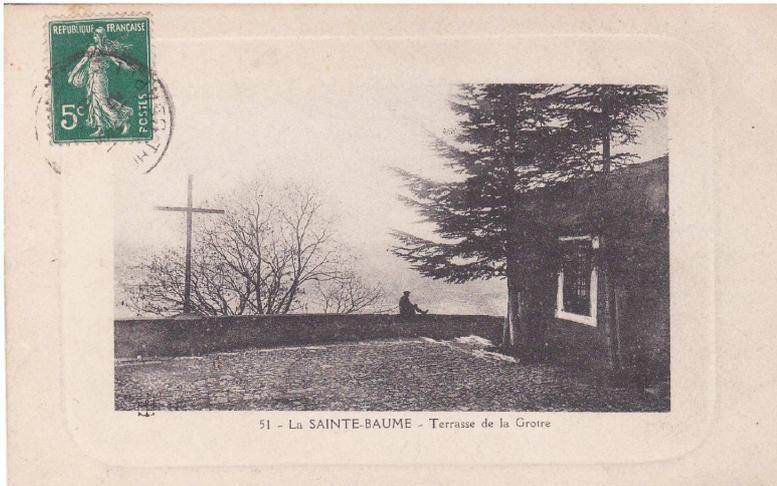
**N.B. :**.....

Toutes les photographies numérotées de I à 24 sont de la famille de l'auteur. Les autres sont référencées.



Localisation de Roujan en Narbonnaise/ <http://www.vacances-location.net/>

## LA "PIËTA" de la Grotte



Après avoir gravi les 150 marches de l'escalier conduisant à la Grotte, nous voici sur la terrasse où siège contre le parapet dominant la forêt, une magnifique et imposante "Piéta" en bronze. C'est la 13<sup>ème</sup> station du chemin de Croix. Elle représente le Christ descendu de la Croix, reposant sur les genoux

de sa mère avec Marie Madeleine agenouillée à ses pieds. Elle diffère totalement des autres stations, simples croix de bois numérotées, à part la 12<sup>ème</sup> : le Calvaire, station monumentale et grandiose inaugurée le 8 Juillet 1914 pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la restauration du culte à la Grotte.

Cette "Piéta", fondue par Alexis Rudier, est l'œuvre d'une artiste au talent reconnu : Marthe Spitzer (1877-1956) née à Paris, de famille israélite, convertie au catholicisme en 1919. Le père Vayssière o.p. gardien de la Grotte de 1900 à 1932 demanda à Marthe Spitzer, par l'intermédiaire de l'abbé J.P. Alterman, sa réalisation lors de rencontres judéo-chrétiennes à Nazareth du Sacré Cœur, annexe de l'Hôtellerie. Celle-ci accepta.

Cette sculpture, une fois réalisée, fut exposée à Paris à l'église de la Madeleine, puis amenée par chemin de fer à la gare d'Auriol. De là elle fut transportée à la Sainte Baume grâce au concours bénévole de quelques habitants de Nans et acheminée jusqu'au pied des escaliers de la grotte. A l'aide de rouleaux, de treuils et de madriers, elle fut montée, non sans difficulté, jusqu'à la terrasse. On l'installa à l'emplacement de la grande croix en bois d'if érigée en 1892 qui fut alors placée dans la basse grotte.

Le 6 juillet 1932 eut lieu l'inauguration de la "Piéta" de Marthe Spitzer en présence de Mgr Coste, archevêque d'Aix et de Mgr Siméone évêque du Var qui la bénirent. De nombreux fidèles assistaient à cette cérémonie.

N'oublions pas que toutes ces transformations et innovations à la Grotte comme à l'Hôtellerie sont dues à l'initiative du père Vayssière.

On lui doit notamment :

- L'escalier de 150 marches correspondant aux 150 psaumes du roi

David

-Le Calvaire et la Piéta : 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> stations du chemin de croix

- Nazareth du Sacré Cœur, ancienne ferme- couvent des trappistes

transformée en maison pour retraitants en 1928.

NB. La Piéta avant les travaux de purge avait la Croix en arrière plan (photo ci-contre) depuis elle ne l'a plus, ce qui est fort regrettable.



## Les 7 Vitraux de la Grotte de Sainte Marie-Madeleine



La grotte de Sainte Marie-Madeleine possède 7 vitraux qui ont été réalisés de 1977 à 1983 par Pierre PETIT, compagnon de l'Union Compagnonique des Devoirs Unis, dit « Toutangeau, le disciple de la lumière ». Ces vitraux sont une véritable catéchèse en lumière retraçant les grandes étapes de la vie de Sainte Marie-Madeleine.

Voici ce qu'écrivait l'artiste :

« ...En réalisant les vitraux qui marquent les principaux jalons de l'itinéraire de Marie-Madeleine, je me suis efforcé, par le simple jeu des couleurs translucides, de créer une espèce d'enveloppe immatérielle et à la prière. Avec et par la seule lumière, j'ai recherché à faire disparaître l'inutile, à gommer la laideur pour mieux aider à faire retrouver l'originel dépouillement de ce haut lieu du compagnonage et de la foi. Avec

humilité, comme le veut le respect de nos traditions, j'ai tenté de créer une simple cathédrale de lumière où la subtilité sans cesse renouvelée des jeux colorés ne doit rien à l'homme et ne constitue qu'un rappel de l'éternelle et réconfortante présence de Marie-Madeleine...

Ainsi, ai-je longuement recherché que l'ensemble des sept verrières qui éclairent désormais cette cavité naturelle puisse (par la coloration sans cesse changeante que veut et que fait le perpétuel et toujours nouveau déroulement des heures, des jours et des saisons) être pour les pèlerins et les Compagnons la découverte d'une lumière qui soit préparation à celle de la Céleste Jérusalem...

Ainsi, ai-je recherché, à l'exemple des grandes verrières des XIIe et XIIIe siècle, à écrire quelques nouvelles pages de la Bible des Pauvres, mêlant volontairement symboles chrétiens et compagnoniques, et jouant naturellement avec les formes, les lignes et surtout les couleurs pour mieux provoquer la « rencontre » avec la clarté qui est quête passionnée de tous ceux qui refusent le dérisoire et acceptent de vivre leur vérité.

Une vérité toujours transcendée avec dignité et humilité... » Pierre RETIT

(source écomusée de la Sainte Baume – Plan d'Aups- Livre en vente à la librairie de l'Hôtellerie et au magasin de souvenirs de la Grotte)



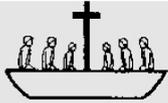
Mais ces vitraux, qui ont plus de 30 ans, sont actuellement en fort mauvais état. Les parcloles métalliques sur lesquelles ils sont posés, ont rouillées en les faisant dangereusement gonfler. La Mairie qui en est propriétaire, cherche une solution de sauvegarde. BP.

## Courriers reçus des autorités ecclésiastiques – Bulletin N° 28

- **De Mgr Dominique REY**, auquel j'avais annoncé la venue le Lundi de Pentecôte 20 Mai 2013 de la famille irakienne réfugiée d'Irak après les massacres de la cathédrale de Bagdad :  
*« Cher ami, Merci de votre courriel. Je serai heureux de rencontrer cette famille à la Sainte Baume, lundi de Pentecôte. Avec l'assurance de ma fidèle prière. »*
- **Du frère Denys SIBRE op. du couvent de Montpellier**, conférencier du Lundi de Pentecôte 2012, voici ce qu'il m'écrivit le 16/04/2013 : *« Bernard, Grand Merci pour votre envoi (le Bulletin N° 27) ! Il m'a fait grand plaisir. Avec mes sentiments fraternels. Dans la joie de Pâques »*.
- **De Mgr Jean-Michel FALCO LEANDRI, évêque de Gap et d'Embrun** : *« Monsieur, Votre courrier du 9 Avril 2013 m'est bien parvenu. Je vous remercie pour l'envoi du bulletin annuel de votre association dans lequel figure mon homélie du lundi 28 mai 2012. C'est avec joie que je me remémore cette célébration ensoleillée, priante et où les fidèles sont venus nombreux. Je vous garde dans ma prière et vous souhaite de belles réussites dans la vie de votre association. Avec mon bon souvenir»*.
- **Des sœurs de Salernes**, le 06/06/2013 : *Cher Monsieur, Merci pour votre beau bulletin annuel de l'ASTSP. Je le reçois ce matin. Nous prions pour ce pèlerinage important. Cette année, nous n'avons pu venir le lundi de Pentecôte. Bien fraternellement. Signé : Sœur Christiane Marie, Prieure »*.
- **De son excellence Mgr Jean-Louis Brugès op.** Archiviste et Bibliothécaire de SRC (le Vatican)  
Du 8 septembre : *« Cher Monsieur, De retour à Rome après les voyages d'été, je trouve votre lettre du 29 Juillet dans la montagne de courrier qui m'attendait. Laissez-moi vous remercier d'abord de votre délicatesse. L'idée d'inviter le pape François dans ce lieu prestigieux de la grotte de la sainte-Baume me semble excellent, mais elle se heurtera sans doute à plusieurs difficultés, à commencer par celles liées à l'agenda du pape qui se trouve assailli de toutes parts de demandes du même genre. L'homélie que j'avais prononcée pour la fête de Sainte Marie-Madeleine n'était pas écrite. A peine avais-je couché quelques notes sur un bout de papier : je suis donc incapable de vous envoyer un texte écrit que personne ne m'avait demandé. Il se trouve que je dus reprendre quelques-unes des idées avancées le 22 juillet dans une autre homélie donnée le 25 août en Anjou, évidemment dans un contexte différent. Je vous fais parvenir ce texte dans ce mail, conscient toutefois que vous ne sauriez en tirer grand-chose pour le bulletin de votre Association. En vous souhaitant une bonne reprise, je vous prie de croire, cher monsieur, à mon religieux dévouement »*.  
Suite à ce mail, je lui envoyais notre Bulletin N° 27. Voici sa réponse du 12 décembre 2013 :  
*« Egregio Presidente, ho ricevuto la copia N° 27 del Bulletin annuel d'information Avril 2013, che Lei mi ha cortesemente inviato. RingraziandoLa sentitamente per il gentile amaggio, profitto volentieri della circostanza per salutarLa cordialmente »*.
- **Le Nonce apostolique en France, son Excellence Mgr Luigi VENTURA** . Tout d'abord, le 11 Avril pour accuser réception de notre Bulletin sur une carte de Pâques : *« Uni dans la célébration du mystère pascal, j'invoque sur vous la Bénédiction du Christ Ressuscité. Merci pour le N° 27 de votre Bulletin, avec l'espérance de pouvoir découvrir les saints lieux de cette terre bénie »*.

- **Toujours le Nonce Apostolique**, continue et répond à notre invitation commune du Pape François en Provence et particulièrement à la Sainte Baume (sous réserve des autorités civiles et religieuse évidemment) : « *Monsieur, Monsieur Alain PIERRET n'a pas manqué de me transmettre votre lettre du 15 Juin dernier, dont je vous remercie. Vous vous êtes associé à l'invitation adressée au Saint-Père par Monsieur Pierret, souhaitant qu'il visite la Provence à l'occasion d'une éventuelle venue en France. Cette invitation a été transmise à Sa Sainteté . Il n'y a plus qu'à attendre sa réponse. Formant les meilleurs vœux pour vous-même et pour vos activités en faveur de votre région, je vous prie, Monsieur, d'agréer, mes sincères salutations* ». signé Luigi VENTURA , Nonce apostolique.
- **L'Abbé Michel DESPLANCHES**, coordinateur des « Sources de la Foi en Provence », curé de Salon de Provence, le 18 Avril 2013 : « *Merci, cher Monsieur, pour votre belle revue et surtout pour votre enthousiasme dans le culte de nos chers Saints provençaux, amis du Christ et apôtre de son Evangile. Que le Seigneur bénisse votre entreprise. Que Jésus soit aimé dans ses saints. Bien à vous* ».
- **Sœur Pia Elisabeth, prieure générale des Dominicaines de Béthanie à St. Sulpice de Favières**, le 2 Mai 2013 : « *Cher Monsieur, Votre lettre de janvier dernier m'avait fort intéressée et c'est avec joie que j'ai reçu votre belle revue des saints de Provence. Votre association m'a paru vivante et pleine du charme provençal. J'ai apprécié la conférence du frère Denys Sibre. Il aime le père Lataste depuis sa jeunesse dominicaine par les nombreux et fraternels contacts entre lui et les sœurs de Bathanie de notre couvent de St. Morillon près de Bordeaux, puis avec nos autres couvents où il aimait à venir prêcher des retraites très appréciées aussi par les sœurs. Il a su vous donner un portrait du bienheureux Jean-Joseph Lataste et il n'a pas craint de livrer à son auditoire de larges extraits de la retraite prêchée aux prisonnières de la sinistre Maison de force de Cadillac. Je vous félicite pour la belle tenue de votre revue et pour le rayonnement qui en découle. Je vous assure de mon meilleur souvenir et de ma prière pour que Dieu soit de mieux en mieux glorifié dans ses saints de Provence* ».
- **Le Père Bernard LORENZATO, historien, curé de Saint Michel et de Saint Pierre à Marseille**, le 25 Avril 2013 : « *Bernard, Merci de m'avoir fait parvenir le Bulletin de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence. J'ai été particulièrement intéressé par l'article du frère Sibre sur le Père Lataste que je connaissais peu. Egalement très passionné, par l'apport du frère Mérigoux sur les chrétiens d'Orient. Le frère Jean-Marie ayant vécu en Egypte à Alexendrie et en Turquie m'a beaucoup aidé pour préparer mes voyages en ces lieux des premiers pas de l'Eglise. Enfin, mon attention s'est portée sur les notes de la page 39 au sujet de l'article sur Cassien. J'irai consulter les divers sites mentionnés sur internet. Vous devez savoir que chaque année, le 8 Novembre, l'Eglise de Marseille célèbre tous ses Saints. C'est la Toussaint marseillaise ! Bien sûr que les premiers y sont honorés. Je vous fais parvenir la liturgie célébrée à saint Michel le 8 novembre dernier (Ndlr : impossible de la reproduire ici faute de place, mais je la garde en archive). J'espère venir prier avec vous le lundi de Pentecôte au cours du Pèlerinage de Provence. Avec mon amitié et ma prière fraternelle. Sans oublier les membres de votre famille, les vivants et les morts. Plus particulièrement votre papa que j'ai bien connu* ».

- **Marie-José BENJAM – BONTEMPS**, Agrégée es-lettres classiques Docteur d'Etat, Adhérente, Lorgues le 17 Juin 2013 : « *Cher Bernard, Je reçois le Bulletin de l'Association ce jour et vous félicite tous de sa belle tenue. ...* »
- **Hervé RACINE**, adhérent, de Paris, le 14 Avril 2013, par mail : « *Cher Bernard, Cher Bernard, Merci pour ce Bulletin annuel fort bien fait et très intéressant. La conférence du frère Jean-Marie Méricoux m'a fort intéressée* ».
- **Marie-Emmanuelle GABILLET**, adhérente d'Aix en Provence par mail, le 27 Avril 2013 : « *Merci Bernard pour la magnifique revue trouvée dans ma boîte à lettres hier midi. Belle réalisation qui met en valeur l'œuvre de l'Association et renforcera certainement le soutien à la Tradition par ce mode attrayant de diffusion des connaissances. Bien amicalement. Signé Marie-Emmanuelle* »
- **Stéphane MESLE, chef scout de la patrouille libre d'Aubagne**, le 10 Juin 2013. Je l'avais félicité pour la « porte de la Foi » réalisée par sa patrouille sous laquelle nous sommes passés à l'issue de la messe du Lundi de Pentecôte. En même temps je le conviais, lui et ses scouts, à participer à la marche du Dimanche de Pentecôte depuis le Prieuré de Saint Jean de Garguier. Voici sa réponse : « *Cher Monsieur, Je vous remercie pour de message de sympathie et d'encouragement très appréciable. Je suis personnellement, un habitué de cet évènement auprès des Dominicains et cette année cela s'est effectué avec ce groupe de scouts d'Europe naissant sur Aubagne car la communauté des Dominicains de la Sainte Baume « parraine » ces jeunes scouts. Pour l'heure, ce n'est qu'une petite patrouille avec la fragilité de toute activité naissante. Par conséquent, je réponds volontiers à votre invitation et vous dis donc au dimanche de Pentecôte 2014, en espérant que cela puisse se faire avec les scouts. Très cordial fraternel salut scout* ».
- **Aldo FRANZONI**, de Bergamo, Italie, adhérent de longue date. Voici son mail du 29 Mars 2013 : « *Cher Bernard, Après avoir recueilli beaucoup d'informations dès 1997, j'ai enfin achevé mon étude « Sainte Marie-Madeleine dans la Tradition Provençale ». Ce sont plus de 800 pages, en italien, concernant le point de vue historique et archéologique de cette Tradition. Je te remercie pour tes invitations aux manifestations à la gloire de Marie-Madeleine, mais mon état de santé et la distance de Bergamo ne me permettent pas d'y participer. D'ailleurs, depuis longtemps désormais sont finies mes vacances en France ! Devant une telle situation, j'ai fermé une très belle page de ma vie, celle dans laquelle je me suis passionné pour la Tradition Provençale. Je l'ai fermée à mon grand regret. Il me reste l'étude que j'ai faite. .. Je te remercie parce que toi aussi, et avant toi, ton Père, m'avez porté de l'aide pour la connaissance de la tradition et pour l'éclaircissement de quelques détails. Je te souhaite à toi et à ta famille de Joyeuses Pâques. En toute amitié. Aldo.* »
- **Mr. Michel GROS, Président du Syndicat Mixte de préfiguration du PNR de la Sainte Baume** à La Roquebrussanne. Nous remercions le 24/10 suite à notre participation à la Fête du Parc le 20 octobre à Auriol : « *Monsieur, au nom du syndicat mixte de préfiguration du Parc naturel régional de la Sainte Baume, je tenais à vous remercier de votre implication dans la manifestation « Faire le PNR de la Sainte-Baume ». D'année en année, la fréquentation est croissante. On le doit en grande partie à votre engagement et à votre mobilisation pour ce beau projet de territoire. Malgré une météo incertaine et les nombreuses manifestations se déroulant en parallèle, cette édition 2013 a recueilli un franc succès. Un gros travail d'information reste encore à entreprendre pour faire vivre le projet de PNR et le voir se concrétiser. 2014 sera une année chargée qui verra se co-construire la charte du territoire, et c'est tous ensemble que nous réussirons à faire aboutir le projet de PNR de la Sainte-Baume. Espérant vous revoir dans le cadre certes moins festif mais non moins important des réunions de travail, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleures salutations* ».



Association déclarée  
(Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901)  
Ref. 2763/55-1986

## ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

*Marie Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin,  
Marie Jacobé, Salomé, et leurs compagnons*

Nouvelle Réf. W833000980 — Site : [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com)

### APPEL A TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – **Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence** touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – **Veiller à répondre** aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – **Développer tous efforts et initiatives** pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous convierons le Pape à la présider. Cela justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration,  
Le Président : Bernard Pey

---

### DEMANDE D'ADHESION ou DE RENOUVELLEMENT 2014

A envoyer à

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –  
Chez Bernard PEY : 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 – Marseille. Tél. 04.91.50.68.01

Je soussigné, Mr, Mme, Mlle .....

(nom, prénom et adresse) .....

Tél : .....

Profession (facultative)

Adresse mail : .....

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, je déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu informé de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeunes : 10 €

**Cotisation annuelle membre : 32 €** (englobant le bulletin annuel)

Cotisation de Soutien : 45 €

Membres bienfaiteur à partir de : 150 €

**On peut utiliser le CCP 8659.17 D MARSEILLE au nom de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence.**

**Adresse Administrative :** Chez Bernard PEY 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 - MARSEILLE

Siège Social : Valneige 180, Chemin du Corps de Ville – 83640 – Plan d'Aups Sainte Baume

# Pèlerinage de Provence

**Sainte Baume - Pentecôte 2014**



sur les pas de  
Marie-Madeleine

**Dimanche 8 juin,**  
deux marches au choix vers  
l'Hôtellerie de la Sainte-Baume :

- **8h30** : départ de la Basilique de Saint-Maximin (longue marche de 30km - 7h de marche)
- **8h45** : départ de Saint Jean-de-Garguier
- **16h30** : vêpres (Hôtellerie)
- **18h** : messe de Pentecôte (Hôtellerie)
- **21h** : veillée de Réconciliation

**Lundi 9 juin** : Journée apothéose à la Sainte Baume.

Départ des cars de Marseille (tél : 0491506801), de Toulon (tél : 0494361952)

**10h00** : Temps de louange sur la prairie de l'Hôtellerie de la Ste Baume

**10h30** : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence, présidée par Mgr Christophe Dufour, archevêque d'Aix-Arles

**12h45** : Déjeuner au restaurant de l'Hôtellerie ou repas tiré du sac

**14h15** : Conférence d'Antoine Macaluso sur la Mission de la France.

**15h15** : Pèlerinage à la Grotte

**16h30** : Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Grotte

**18h15** : Départs des cars

Association de soutien à la  
Tradition  
des Saints de Provence



saintsdeprovence@free.fr  
www.saintsdeprovence.com

saintsdeprovence@free.fr  
www.saintsdeprovence.com

**et les Dominicains de la Sainte-Baume**

Hostellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume

04 42 04 54 84 - hotellerie@sainte-baume.org - www.hotellerie.sainte-baume.org

